

**Théâtre National
de Strasbourg**

École supérieure
d'art dramatique



CRÉATION
avec les troupes
du TNS et du TNP

Dossier de presse

GRAAL THÉÂTRE LANCELOT DU LAC

De Florence Delay et Jacques Roubaud

Mise en scène Julie Brochen et Christian Schiaretti

> **CREATION** avec les troupes du Théâtre National de Strasbourg
et du Théâtre National Populaire de Villeurbanne

Du vendredi 14 novembre au mercredi 3 décembre 2014

Du mardi au samedi à 20h, dimanche 30 à 16h

Relâche les lundis et dimanches 16 et 23 novembre

Salle Koltès

CONTACTS PRESSE

TNS - Paris
Anita Le Van
01 42 81 25 39
06 20 55 35 24
info@alv-communication.com

TNP – Paris
Dominique Racle
01 44 53 90 41
06 68 60 04 26
dominiqueracle@wanadoo.fr

TNS - Strasbourg
Chantal Regairaz
03 88 24 88 38
06 85 57 39 69
presse@tns.fr

TNP – Villeurbanne
Djamila Badache
04 78 03 30 12
d.badache@tnp-villeurbanne.com

REPRISE au Théâtre National Populaire

Du 11 au 21 décembre 2014

www.tnp-villeurbanne.com - 04 78 03 30 00

Informations pratiques

TNS > 1 avenue de la Marseillaise 67005 Strasbourg Cedex • **Tarifs** > de 6 € à 28 €
Renseignements/Billetterie > 03 88 24 88 24 • **Site internet** > www.tns.fr



Graal Théâtre - Lancelot du Lac

De Florence Delay et Jacques Roubaud

Mise en scène Julie Brochen et Christian Schiaretti

> CRÉATION AVEC LES TROUPES DU TNS* ET DU TNP**

Scénographie et accessoires Fanny Gamet, Pieter Smit *Lumières* Olivier Oudiou
Costumes Sylvette Dequest, Thibaut Welchlin *Coiffures, maquillage* Catherine Nicolas
Son Laurent Dureux *Création et régie vidéo* Hubert Pichot *Masques* Erhard Stiefel
Assistanat à la mise en scène Hugues de la Salle *Assistanat aux lumières* César Godefroy

Avec

Muriel Inès Amat* *Camille*

Laurence Besson** *Dame*

Olivier Borle** *Girflet*

Christophe Bouisse *Chevalier blessé, L'Ami-de-l'ennemi-du-blessé*

Fred Cacheux* *Blaise*

Jeanne Cohendy *Guenièvre*

Hugues de la Salle *Septime de Lorette*

Marie Desgranges* *Viviane-Dame de Malehaut*

Julien Gauthier** *Yvain*

Damien Gouy** *Ké*

Antoine Hamel* *Cent chevaliers, Geôlier, Lion, Lionel*

Ivan Hérisson* *Brandus des Îles*

Xavier Legrand *Arthur*

Maxime Mansion** *Bohort*

David Martins* *Gauvain*

Clément Morinière** *Lancelot*

Juliette Plumecocq-Mech *Premier conquis*

Yasmîna Remil** *Laure de Carduel*

Juliette Rizoud** *Saraïde*

Julien Tiphaine** *Galehaut*

Clémentine Verdier** *Nièce*

Et la participation de François Chattot *Merlin*

Production Théâtre National Populaire et Théâtre National de Strasbourg

> Le décor et les costumes sont réalisés par les ateliers du TNS

Du vendredi 14 au mercredi 3 décembre 2014

Du mardi au samedi à 20h, dimanche 30 à 16h

Relâche les lundis et dimanches 16 et 23 novembre

Salle Koltès

Après Gauvain et le Chevalier Vert (2013) et Perceval le Gallois (mai 2014), Lancelot du Lac vient clore le cycle des chevaliers dans l'œuvre du Graal Théâtre.

Lancelot ne sait ni son nom, ni d'où il vient, mais il sait où il veut aller et pourquoi : à la cour du roi Arthur, pour devenir chevalier. Tout le monde est sous le charme de sa beauté. Lui est inconscient de ce qu'« être sous le charme » signifie, jusqu'à ce qu'il voie la reine Guenièvre, la femme du roi Arthur...

Sa « folie amoureuse » sert-elle le royaume ou le met-elle en péril ?

Graal Théâtre est composé de dix pièces écrites par Florence Delay et Jacques Roubaud. Chacune des pièces est une œuvre en soi et peut se voir indépendamment des autres.

Une Table Ronde du théâtre

Le *Graal Théâtre* est une œuvre dont l'écriture s'est élaborée sur trente ans. Rédigée par deux auteurs, elle demande, pour être réalisée sur scène, un temps, une distribution, une patience hors norme. Les vertus de l'obstination, de la fidélité, de l'humilité sont requises.

Ainsi, il n'était pas pensable de l'envisager avec les forces seules d'une institution ou d'un metteur en scène. Comme elle fut écrite, elle sera mise en scène, au moins à deux, chacun amenant sa part de travail, deux anonymats au rendu final : peu importe l'auteur du détail pour autant que l'édifice tienne. Et c'est par l'achèvement que sa clef définitive peut être rendue. Cette réalisation est au sens propre une quête, prévue sur quatre ans, chaque année livrant son épisode. Elle réunira deux équipes d'acteurs, les compétences techniques, administratives, artistiques de deux maisons, le Théâtre National de Strasbourg et le Théâtre National Populaire.

La matière et la démarche magnifient les traditions des deux maisons réunies : la dimension populaire du sujet évoquée dès ses nombreux titres Merlin, Gauvain, Perceval, Lancelot, Morgane, Guenièvre, etc. et l'audace de la conception : tisser sur le long terme les complicités possibles des deux institutions. Il y a au fond de ce projet, comme une Table Ronde du théâtre, une abolition des lignes de pouvoir, l'affirmation d'un effacement au bénéfice du texte. Une sorte d'utopie qui tient tout entière dans l'ignorance de son aboutissement.

L'équipe du *Graal Théâtre*

Portrait de Lancelot

Son nom nous est familier. Plus populaire encore que Gauvain, Yvain et les autres, Lancelot connaît au Moyen-Age une fortune littéraire magnifique. Fils du roi Ban de Benoïc et de la reine Elaine, né en petite Bretagne, Lancelot est encore un nourrisson lorsqu'il est enlevé par la fée Viviane, qui l'emmène avec elle sous le lac et l'élève dans l'ignorance de ses origines. Il sait qu'il est fils de roi, voilà tout. Le monde lui est interdit, il en connaît des bribes, il s'en fait une idée, mais il est maintenu dans une cage dorée, une prison fleurie, dans laquelle il devient le jeune homme volontaire et réservé, colérique et tendre, que nous rencontrons au début de la pièce. Le bouillonnement adolescent qui anime son sang royal et chevaleresque le pousse tout naturellement à demander à partir pour de plus vastes horizons.

De cette enfance singulière passée au cœur d'un univers féminin et magique, Lancelot garde quelque chose de troublant. Il n'a pas l'innocence d'un Perceval. Il a l'étrangeté de celui qui vient d'on ne sait où. D'ailleurs, on ne le reconnaît jamais : toutes les prouesses qu'il accomplit, une fois chevalier, il les accomplit anonymement, sous des armes toujours différentes. On l'a élevé dans le secret, il garde ce goût pour le secret, en se montrant toujours fuyant. Chacune de ses apparitions est un éblouissement, hommes et femmes restent muets devant le trouble qu'il suscite. Est-ce sa beauté ? Sa réserve qui semble cacher quelque secret ? Ou plus confusément, la réunion en lui de l'enfant et de l'homme, et du féminin et du masculin. Chevalier admirable, il accomplit des prouesses de guerre inégalées. Et avec cela, « comment peut-il être si jeune si blond ? » demande Galehaut, titan dont la puissance est balayée par la seule vision du jeune homme... Dans le fracas des batailles il se couvre de gloire, et le soir il redevient l'enfant à la fontanelle tendre, gémissant dans son sommeil, et bercé par le chant de Viviane. Partage-t-il ses faveurs entre Guenièvre et Galehaut ? Le conteur est pudique sur ce point-là.

Si sa postérité est si importante, ce n'est pas seulement parce que nous le retrouvons aujourd'hui en valet de trèfle dans les jeux de cartes. C'est surtout parce que l'amour absolu, passionné, qu'il partage avec la reine Guenièvre, est la représentation la plus fameuse de l'amour courtois. La suite du *Graal Théâtre* nous racontera les événements terribles (la charrette, la condamnation de Guenièvre, la lutte à mort avec Gauvain...) nés de cet amour. Amour profond, toujours grandissant, fidèle, qui fait de Lancelot un modèle de chevalerie finalement supérieur à Gauvain, mais qui signera aussi l'échec de la quête et la tragédie du royaume. Sa passion terrestre le détourne de Dieu, et fait de lui le rival de son Roi. Cet amour adultère est la transgression d'un interdit : il peut plonger Lancelot dans des états de folie dangereuse, Morgane n'aura plus qu'à utiliser habilement cet écheveau de passions pour poursuivre sa vengeance. Mais avant la catastrophe finale, Lancelot, issu rappelons-le de la chevalerie céleste, aura conçu avec la fille du roi Pellès le chevalier Galaad, pur chaste et vierge, qui saura, lui, mettre fin aux mystères du Graal.

Hugues de la Salle

Les quatre précédents épisodes

JOSEPH D'ARIMATHIE, 2011, constitue la préhistoire, le noyau originel où se nouent toutes les contradictions. Car en transportant en Bretagne le vase sacré qui recueille le sang du Christ, Joseph fait se percuter mythologie chrétienne et mythologie celtique. Dès lors, le familier le dispute à l'étrange, l'ordre au chaos, le jour à la nuit, le salut à la damnation. Tel un mystère médiéval teinté d'abstraction, un acte sacramentel où sont posées les données d'une insoluble équation (péché originel, faute, inceste).

MERLIN L'ENCHANTEUR, 2012, est une fable concrète, voire triviale, pétrie d'humaines péripéties. C'est le récit de la naissance, de la vie et du suspens de Merlin. Suspens et non mort puisque son image et son influence perdurent alors que son corps n'est plus. Il initie Arthur à sa destinée, lutte contre la fée Morgane et succombe à la fée Viviane...

GAUVAIN ET LE CHEVALIER VERT, 2013. Gauvain est un personnage moins connu. Son parcours peut paraître beaucoup plus mystérieux, voire aléatoire, car il est le précurseur de toutes les aventures et quêtes à venir. Il est le premier à relever un défi lancé à la cour du roi Arthur, le premier à prendre la route et à s'offrir au monde. C'est en cela qu'il est considéré comme « le père des aventures » malgré son tout jeune âge.

PERCEVAL LE GALLOIS, 2014. Perceval a été élevé par sa mère qui le maintient dans la plus grande ignorance, jusqu'au jour où il croise des chevaliers dans la forêt. Il n'a plus qu'une idée en tête : tout quitter pour rencontrer le roi Arthur. En chemin, ce jeune homme naïf créera la surprise autour de lui par son comportement hors de toutes les normes. Sa simplicité d'esprit lui sera tour à tour un atout considérable et un fardeau très lourd à porter. Perceval sera le premier chevalier qui fera de la quête du Graal le centre de sa vie.



© Croquis de Fanny Gamet, co-scénographe et accessoiriste

Les personnages principaux

ARTHUR, Outre sa valeur de symbole national (unité du peuple breton), Arthur est l'archétype du roi guerrier, il acquiert son trône par l'épée. Il représenterait, dans la tripartition de Dumézil, le triomphe du pouvoir guerrier sur le pouvoir druidique, sacerdotal, traditionnel. Mais il incarne un modèle sans avenir : aucun enfant avec sa femme Guenièvre, et avec sa demi sœur Anna un enfant incestueux, Mordret, par lequel viendra sa mort et la ruine de son royaume. Il est le roi d'un monde ancien, qui doit mourir pour que puisse advenir le nouveau monde chrétien.

BLAISE, Confesseur de la mère de Merlin, il les recueille tous les deux après leur jugement. Il est scribe de la cour et écrit l'histoire du Graal sous la dictée de Merlin. Il intervient comme narrateur et comme acteur.

BOHORT, Aussi dit Bohort de Gannes, fils d'Evaine et de Bohort, roi de Gannes. Frère de Lionel. Cousin de Lancelot. A la mort de leur père dans la guerre contre Brandas, lui et son frère Lionel sont sauvés par Saraïde et recueillis par Viviane sous le lac où ils retrouvent Lancelot ; mais contrairement à lui ils connaissent leur identité. S'ennuyant chez Viviane, il décide de rejoindre Lancelot et Lionel à la cour du Roi Arthur. Il intègre les Chevaliers de la Table Ronde.

GALEHAUT, sire des Îles lointaines. Géant, fils de la Belle Géante. Il lance un défi à Arthur pour lui prendre ses terres, sa couronne et sa femme. La guerre tourne à son avantage lors de la première bataille mais il laisse à Lancelot le temps de se remettre de ses blessures. Lors de la 2^e bataille il demande à Lancelot de passer la nuit chez lui ; en échange, il lui accorde tout ce qu'il voudra. Lancelot lui demande de se rendre au Roi Arthur. Il joue les intermédiaires entre Guenièvre et Lancelot. On le retrouve dans de nombreux chapitres. Il mourra d'amour pour Lancelot.

GIRFLET, Fils de Do il devient écuyer-assistant d'Arthur en remplacement de son père. Il est au courant de tout et se souvient de tout.

GUENIEVRE, Fille du roi Léodegan de Carmélide, elle est donnée en mariage à Arthur pour réconcilier les deux hommes après la succession d'Uterpendragon. Elle est présentée à Lancelot au moment où il est fait chevalier. Elle accepte qu'il soit partout son chevalier.

KE, Fils d'Auctor qui recueille Arthur. Arthur devenu Roi le nomme sénéchal, fonction qu'il exerce tout au long du *Graal théâtre*.

AMI-DE-L'ENNEMI-DU-BLESSÉ, Il est l'ami de celui qui a blessé Trahan, le 3^e chevalier blessé, à qui Lancelot jure d'attaquer tous les amis de son agresseur.

LAURE DE CARDUEL, Dame de Cour de la reine Guenièvre, celle-ci lui demande d'aller dire à Lancelot incognito de combattre pour elle. Lors de la nuit de la Saint-Jean, elle chante un air au son duquel s'embrassent pour la première fois Lancelot et Guenièvre.

VIVIANE LA DEMOISELLE DU LAC, LA DAME DE MALEHAUT Sous divers noms c'est la fée qui donne l'épée Excalibur à Merlin qui la remet ensuite au roi Arthur, elle enchante Merlin en l'enfermant dans la prison d'air lorsqu'elle s'offre à lui, c'est elle qui éduque Lancelot du Lac après la mort de son père, c'est elle qui guide le roi mourant vers Avalon après la bataille de Camlann.

SARAÏDE, Servante de Viviane, elle transforme Bohort et Lionel en chiens pour les sauver de Brandas ; elle les amène à Viviane sous le lac. Elle se rend à Camaalot pour offrir à Guenièvre de la part de Viviane un écu fendu qui se réunira lorsque la reine s'unira à Lancelot.

YVAIN, LE CHEVALIER AU LION, Fils de Morgane et d'Urien, neveu d'Arthur et Chevalier de la Table Ronde.

Extrait de l'index dramaturgique du *Graal Théâtre* réalisé par **Gérald Garutti** et **Sacha Todorov**



© Croquis de Fanny Gamet, co-scénographe et accessoiriste

La Table Ronde, une utopie en soi

Entretien avec Julie Brochen et Christian Schiaretti

Christian Schiaretti : *Lancelot du Lac* est la dernière pièce du cycle des chevaliers. En juin 2011, j'avais mis en espace au TNP *Joseph d'Armathie*. C'est une pièce à part, qu'on peut qualifier de prologue. Puis Julie et moi avons mis en scène *Merlin l'enchanteur* en 2012. Ensuite s'ouvrait le cycle des trois chevaliers. Julie a plus particulièrement dirigé *Gauvain et le Chevalier Vert*, en 2013, comme je l'ai fait pour *Perceval le Gallois* au printemps dernier. Et nous nous retrouvons sur *Lancelot du Lac*, avec les mêmes équipes du TNS et du TNP.

Julie Brochen : Avec l'arrivée du chevalier Lancelot, le blanc envahit la scène. C'est un personnage qui crée « l'éblouissement ». Il séduit tout le monde, pas seulement la reine Guenièvre. Gauvain et Perceval séduisaient par leur réputation, qui les précédait. Lancelot est l'homme du présent, du « coup de foudre ».

C.S. : Il est celui qui réunit le féminin et le masculin. Son amour pour Guenièvre est célèbre. Mais ce qui est particulièrement intéressant dans le travail des « scribes » tels que se définissent Florence Delay et Jacques Roubaud, c'est qu'ils ont fait ressurgir le personnage de Galehaut, sûrement longtemps enfoui dans la littérature du Graal parce qu'il n'était pas de bon ton de parler d'homosexualité.

J.B. : Galehaut représente le danger majeur pour le royaume d'Arthur. Rien ne peut l'arrêter. Il est le vainqueur programmé. Mais où est l'attrait de la victoire, quand elle est si évidente ? De la quête du pouvoir gagnée d'avance, il bascule soudain dans la quête de la lumière et de l'amour. Ce qui est étonnant, c'est que cette évidence le « saisit » au point qu'il n'y oppose aucune résistance. Il lui suffit d'apercevoir Lancelot quelques minutes pour remettre sa vie en question. Ce personnage m'évoque Achille qui dépose les armes aux pieds de Penthésilée. Je pense aussi aux soldats qui, sur le champ de bataille, s'accordaient une « trêve de Noël ». Galehaut invite au face-à-face qui apaise. Dans un monde d'affrontements et de guerres perpétuels, son amour transcende tous les usages et lui fait inventer la paix. En cela, c'est une figure mystique.

C.S. : *Lancelot du Lac* marque aussi le grand retour des fées, du monde féérique qui s'était effacé depuis *Merlin l'enchanteur*. Lancelot a été enlevé et élevé par Viviane sous un lac, il sera prisonnier de Morgane qui revient sous les traits de Camille... Merlin est lui-même enfermé par Viviane dans une « prison d'air »...

J.B. : Viviane, Morgane, Guenièvre... on peut dire que ce sont les femmes qui « envoûtent » l'histoire. Lancelot est un révélateur des sens, du charnel. Il est lui-même traversé de fantasmes épuisants, au point d'être capable de « rêver » en plein champ de bataille, ou de perdre le sommeil jusqu'à la démence.

Un autre grand enjeu de la pièce est la « mélancolie » qui gagne peu à peu le roi Arthur. Quand le royaume n'est plus en danger, les conflits d'intérêt de ses chevaliers le rongent, ainsi que l'absence de certains : ils deviennent le combustible de sa mélancolie. Paradoxalement, c'est à ce moment-là qu'il se sent le plus en péril.

C.S. : Arthur a un besoin viscéral d'histoires, sa plus grande peur est sans doute le désœuvrement. La Table Ronde est une utopie en soi. Elle n'a de sens que si le péril est sans cesse réactivé et mis au service de cette utopie par chacun.

Étrangement ou évidemment, cela correspond à l'endroit de travail où nous sommes aujourd'hui : les troupes du TNS et du TNP sont soudées, on parle même de « troupe du Graal ». Mais il faut garder à l'esprit que c'est la dangerosité de ce projet qui en fait la beauté.

J.B. : Avec l'entrée dans le cycle des chevaliers, nous avons affiné notre langage commun. Notamment, notre paysage scénographique s'est étoffé et clarifié. Pendant les représentations de *Perceval*, nous avons commencé à répéter *Lancelot*. Une structure générale s'est dégagée de ce travail. Maintenant, il va falloir à la fois alléger cette structure et creuser les lignes de chaque personnage, repenser son individualité. Qu'est-ce que cette quête, pour chacun ? Et nous, qu'est-ce qui nous active ?

C.S. : Nous devons sans cesse réinterroger le fait d'être ensemble, nous méfier d'éventuelles habitudes. Cette matière, parce ce qu'elle s'élabore dans la durée, est jubilatoire car elle nous donne à penser, à chaque nouvel « épisode », qu'il faudrait tout refaire...

J.B. : C'est finalement très proche de l'aventure du *Graal Théâtre*. Du travail de Florence Delay et Jacques Roubaud tout d'abord, qui ont convié à leur table de « scribes » tous les grands écrits sur le Graal et la Table Ronde, voire d'autres textes. C'est un travail de construction et d'effacement considérable. D'effacement dans le sens noble du terme : il est difficile de discerner dans l'œuvre la provenance de chaque fragment. Mais l'œuvre est là. Dix pièces. Trente heures de théâtre.

C.S. : Au départ, Florence Delay et Jacques Roubaud souhaitaient inviter d'autres auteurs à travailler sur cette matière. Mais ça n'a pas eu lieu. Tout comme nous : nous voulions solliciter d'autres metteurs en scène, d'autres structures, mais ça ne s'est pas fait pour des questions de disponibilité. Et puis, il faut être un peu fou pour s'engager ainsi dans la durée. Notamment parce que la motivation personnelle n'y suffit pas : il y a les réalités institutionnelles qui font que l'on est jamais sûr d'arriver au bout. Partager une œuvre artistique et faire se mélanger les équipes est rarissime. C'est une réinvention du mode de production et du travail.

J.B. : C'est ce qui est le plus passionnant dans cette aventure : l'effacement de la propriété. C'est devenu inhabituel. Quand on intègre une école, il arrive souvent que le travail se fasse de façon plus collective. C'est cette prise de risque initiale qu'il fallait redécouvrir. Christian comme moi avons dû travailler à la source du projet avec des gens qu'on ne connaissait pas : acteurs, costumiers, éclairagistes...

C.S. : En rendant trouble cette idée de « propriété », on recrée une relation directe entre les auteurs et le public. Cela rejoint des modes de travail qui ont existé dans les années soixante-dix ou quatre-vingt, c'est-à-dire avant que le metteur en scène occupe la place centrale. Aujourd'hui, c'est loin d'être une évidence. Je pense aussi que le fait qu'il s'agisse d'un binôme homme/femme facilite la « régulation des égos »... En réunissant les équipes, nous nous sommes aperçus que c'était aussi le cas en ce qui concernait les lumières, les costumes, la scénographie et les accessoires...

J.B. : Le fait d'être en binôme n'est pas toujours simple. Cela nous oblige à être vigilants, à trouver le socle d'une parole commune avec des sensibilités et des approches différentes. Mais cette attention particulière s'accompagne d'une forme de liberté et d'insouciance. Il y a un certain « art de l'influence » que l'on apprend à cultiver. Le poids de la décision solitaire s'estompe. Cette aventure nourrit les autres, elle questionne notre écoute et maintient notre capacité d'émerveillement. Et puis le Moyen Age est une belle école de complexité et de foisonnement. C'est une matière incandescente, presque trop riche.

C.S. : C'est vrai que l'on est très peu influencé par une idée du théâtre médiéval. Il n'y a pas ou peu de référents. Ce qui n'est pas sans danger : on pourrait très vite basculer dans une sorte de « quincailleuse infréquentable ». Il faut oser mettre des gens en armures sur un plateau ! Le travail fait avec les costumiers était très révélateur de ce que cet « en-commun » peut modifier en chacun de nous. Je vais d'instinct vers quelque chose qu'on pourrait qualifier de « normatif ». Le regard de Julie est plus « râpeux », plus électrique aussi. C'est la même chose en répétitions. Je suis plus autoritaire, attaché à la structure, là où Julie s'intéresse au sensible, se laisse davantage inspirer. Nous sommes un peu comme « le squelette et la chair ». Mais là encore, rien n'est jamais d'un bloc,

et c'est agréable de se laisser surprendre. Il y a aussi une autre notion : dans le travail, il y a parfois des choses que l'on ressent mais dont on se dit « je n'ai pas le temps de m'y arrêter, pas maintenant... ». Comme nos priorités sont souvent différentes, pour chacun de nous la présence de l'autre décuple le temps.

J.B. : Tous les épisodes finissent par ces mots simples : « À suivre »... Aujourd'hui, l'évidence, ce sont les retrouvailles et le travail à mettre en œuvre sur *Lancelot*, qui je l'espère sera un aboutissement « merveilleux » pour toute l'équipe du *Graal*.

C.S. : Évidemment, l'idée « d'intégrale », notamment du cycle des chevaliers, nous trotte dans la tête... Nous verrons bien...

Ce qui est certain, c'est que si c'était à refaire, nous n'hésiterions pas une seconde.

Propos recueillis par **Fanny Mentré**, septembre 2014



Julie Brochen et Christian Schiaretti ©Franck Beloncle

Extraits

Guenièvre : Levez-vous vous dont je ne sais rien. Ne restez pas ainsi à genoux devant moi.

Lancelot : Ah dame pardonnez-moi la folie que j'ai failli faire.

Guenièvre : Quelle folie ?

Lancelot : La folie de partir sans prendre congé de vous

Guenièvre : Vous êtes un bien beau jeune homme et on peut vous pardonner un tel méfait.

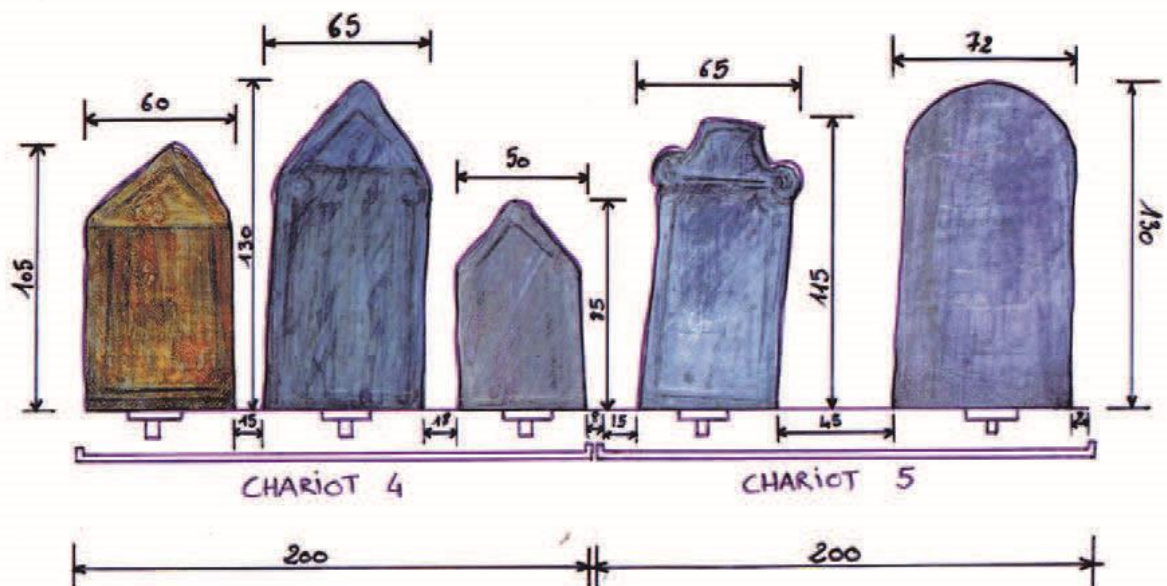
Lancelot : Me pardonneriez-vous ce que je vais vous demander maintenant ?

Guenièvre : Oui.

Lancelot : Je voudrais où que j'aie partout être votre chevalier.

Guenièvre : Je le veux bien. Adieu beau doux ami.

Extrait de la partie 5 – À la Saint-Jean



© Croquis de Fanny Gamet, co-scénographe et accessoiriste

Voix de Blaise : A cet endroit il existe deux versions du conte. L'une dit que Lancelot s'endort l'autre que Lancelot ne s'endort pas. Que Lancelot s'endorme ou ne s'endorme pas Galehaut parle et dit soit ceci soit cela que moi Blaise de Northombrelande je mets à la suite pour ne priver d'aucunes paroles celui qui écoute.

Galehaut : Je croyais impossible que tu sois près de moi tu es là et jamais je n'ai senti le bonheur plus loin. Pour que tu sois là près de moi pour pouvoir te toucher j'ai faussé ma loi j'ai perdu mon destin je me suis humilié devant Arthur. Ainsi les entreprises les plus énergiques et les plus importantes se détournent-elles de leur cours et perdent le nom d'action. Comme si je ne savais pas déjà ce que tu ne veux pas me dire. Je sais que demain j'aurai tout perdu puisque Guenièvre te verra et que tu ne seras plus qu'à elle. J'ai ouvert la main et le royaume de Logres en est tombé mais à quoi bon ma victoire changée en défaite si elle me fait perdre celui que j'ai voulu ainsi gagner. [...] Ne rêve plus Galehaut tu iras tu le sais tu iras demain avec lui sur l'autre rive et ta main même le donnera à la reine. Intelligence volonté stratégie vous ne me servez plus qu'à comprendre qui il aime qu'à vouloir qu'il soit aimé qu'à préparer leur rencontre qu'à assurer leur passion. [...]

Extrait de la partie 12 – Le baiser de Guenièvre

Lancelot : Je vous ai aimée à l'heure où je vous ai vue et je l'ai su à l'heure où j'ai reçu de vous mon épée. C'est vous qui l'avez fait c'est vous qui m'avez fait votre ami si votre bouche n'a pas menti.

Guenièvre : Qu'ai-je donc dit de ma bouche ?

Lancelot : Je suis venu prendre congé de vous avant de secourir la dame de Nohaut et vous m'avez dit et votre bouche m'a dit : adieu beau doux ami. Ces paroles ne m'ont plus quitté. C'est pour elles que j'ai fait tout ce que j'ai fait de bien ou de mal. Ce sont elles que j'entends avec le bruit de l'eau dans la rivière ce sont ces mots qui me réconfortent dans toutes mes détresses qui me préservent de tous les maux qui me défendent dans tous mes périls ces mots qui me rassasient en toutes mes faims et me font riche au fond de toute ma pauvreté.

Guenièvre : Tous les mots dits sans y penser nul n'y perd et nul n'y gagne mais ces mots je les ai gagnés maintenant qu'ils sont en vous et me reviennent. Dieu fut bien inspiré de les mettre dans ma bouche. (*A Galehaut* :) Savez-vous Sire Galehaut pourquoi il a fait tant d'armes ?

Galehaut : Non je ne le sais pas.

Guenièvre : Sire il dit que c'est pour moi.

Galehaut : S'il le dit vous pouvez le croire.

Guenièvre : Et sachez qu'il a fait tout cela pour un seul mot de moi.

Galehaut : Remerciez Dieu de vous l'avoir dicté. S'il vous aime il n'aimera que vous et vous devrez toujours vouloir son bien.

Guenièvre : Je lui veux tout le bien du monde mais je ne sais quel bien il veut puisqu'il ne dit rien.

Galehaut : Alors je vous prie pour lui de lui donner votre amour de le prendre vôtre et d'être sienne pour toujours.

Guenièvre : Je vous l'accorde.

Galehaut : Merci dame. Et pour le commencement de l'amour vrai donnez-lui un baiser devant moi. (*Guenièvre embrasse longuement Lancelot sur les lèvres devant Galehaut*)

Extrait de la partie 12 – Le baiser de Guenièvre

Guenièvre

Chante ce que tu veux guetteur chante c'est ton droit
mais laisse-moi celui qui m'a fait l'amour et l'a pris
ton cri me fait peur
il n'y a pas d'étoile du matin ici
tout est noir
sauf mon corps blanc qui le tient.

Extrait de la partie 14 – Folie Lancelot

Les scribes du *Graal Théâtre* : Florence Delay & Jacques Roubaud

Nous avons construit notre cycle comme un arbre à dix branches, ou pièces, qui racontent la naissance, les aventures et la fin de deux chevaleries indissolublement liées : celle du ciel, et celle qui vient de la terre. La chevalerie céleste a pour fondateur *Joseph d'Armathie* (1), dès lors qu'il recueillit, au mont Golgotha, le précieux sang dans un graal.

La chevalerie terrienne a pour fondateur *Merlin l'enchanteur* (2), dès lors qu'il fit élire Arthur roi, et créa la troisième Table Ronde, qui a autant de sièges que l'année a de jours, plus un, le Siègle Périlleux, interdit jusqu'à la venue du chevalier qui met fin à tout. Les quatre pièces publiées en premier, *Gauvain et le Chevalier Vert* (3), *Perceval le Gallois* (4), *Lancelot du Lac* (5) et *L'Enlèvement de la Reine* (6), constituent le massif central du cycle. On a procédé comme les conteurs, nos modèles, qui prenaient les choses au milieu, remontaient ensuite vers le commencement, puis descendaient vers les fins. Entre le début de notre travail, en 1973, et sa fin, il se sera écoulé plus de trente ans. *Graal Théâtre* est au complet dans l'édition Gallimard de 2005 qui achève le cycle avec *Morgane contre Guenièvre* (7), *Fin des Temps Aventureux* (8), *Galaad ou la Quête* (9), et *La Tragédie du roi Arthur* (10). Cette édition reprend et corrige les deux volumes antérieurs. Le secret qui enlace les deux familles, dans notre cycle, est l'inceste.

Graal Théâtre a été entièrement composé oralement. Nous avons parlé tous ses dialogues, ils sont nés dans nos bouches, je les transcrivais à la main. Rien n'a été écrit l'un sans l'autre – à l'exception de la bataille de Salesbières, composée en alexandrins qui ne relèvent que du seul poète. Ce mode de composition a eu plusieurs conséquences. Un mécanisme était déclenché qui faisait surgir la fantaisie au vieux sens et la mémoire de chacun, aussi bien les mots des autres que les souvenirs personnels. Chacun tour à tour est devenu pilote d'une scène ou d'un personnage. Je l'ai souvent été des dames et des demoiselles, mais aussi bien de Gauvain, mon chevalier préféré. Jacques Roubaud pilote Merlin, quand il distrait la cour avec des problèmes de logique ou développe à Blaise sa théorie du conte, mais aussi bien Viviane, surtout dans « la chambre aux images ». Les poètes non bretons que nous aimons nous ont toujours secourus. Quand Joseph contemple le ciel étoilé, Fray Luis de León, à l'aube des nuits d'amour, les troubadours, quand tombe la nuit du premier baiser entre Lancelot et la reine, qui est nuit de la Saint-Jean, Apollinaire. Wittgenstein s'est introduit dans la discussion entre le bon et le mauvais disciple, Clausewitz dans la stratégie conçue par Merlin pour sauver des envahisseurs le royaume du jeune Arthur, Cortázar dans une conversation romanesque. Calderón de la Barca nous a aidés pour ces « actes sacramentels » que sont Joseph et Galaad. Shakespeare, Hugo, pour La Tragédie du roi Arthur.

Quel serait la mise en scène idéale du *Graal Théâtre* ? Que souhaiteriez-vous ?

Jacques Roubaud : Que la pièce soit jouée dans son intégralité. Comme position de repli : que quelqu'un monte une pièce en s'emparant soit d'une seule branche du *Graal théâtre*, soit de morceaux de l'œuvre intégrale.

Florence Delay : Le rêve ; c'est une absence complète de décor, avec peut-être une flèche indiquant « château », comme dans l'enfance, et, en revanche, une vraie mise en scène

Jacques Roubaud : Une mise en scène réfléchie.

Florence Delay : {...] L'importance est de rester libre ; libre de réduire les personnages, de couper des scènes ou d'en faire revenir.

Extrait d'un entretien avec F. Delay et J. Roubaud,

Les Ambages de la mémoire : Le Graal contemporain, in *Passé Présent. Le Moyen-Âge dans les fictions contemporaines*, sous la direction de Nathalie Koble et Mireille Séguy, éd. Rue d'Ulm, 2009

L'équipe artistique

Florence Delay, scribe

Florence Delay de l'Académie française a écrit des romans, des essais et en collaboration avec Jacques Roubaud, *Graal Théâtre*. À vingt ans, elle interprète le rôle de Jeanne dans *Procès de Jeanne d'Arc* de Robert Bresson. Elle a travaillé avec Jean Vilar au Festival d'Avignon et a été chroniqueuse dramatique à la N.R.F. (1978-1985). Traductrice de grandes œuvres espagnoles, on lui doit notamment la version française de *La Célestine*, mise en scène par Antoine Vitez, 1989 et par Christian Schiaretti en 2011. Ce dernier a créé, d'après sa traduction, deux pièces de Calderón, *Le Grand Théâtre du monde* et *Procès en séparation de l'Âme et du Corps* pour la Comédie-Française en 2004 et les a fait entrer au répertoire du TNP. Son roman *Riche et légère* a obtenu le prix Femina en 1983, son *Dit Nerval*, le prix de l'Essai de l'Académie française en 1999. Dernièrement, elle a publié des ouvrages plus autobiographiques *Mon Espagne or et ciel* (Hermann, 2008), un petit traité, *Mes cendriers* (Gallimard, 2010) et *Il me semble, mesdames* (Gallimard, 2012).

Jacques Roubaud, scribe

Il est poète, traducteur et mathématicien. Il publie son premier recueil de poésie en 1944 sous l'œil bienveillant d'Aragon et devient membre de l'Oulipo en 1966, coopté par Queneau. En 1986, il obtient le prix France Culture pour son recueil de poèmes *Quelque chose noir*. Ses multiples centres d'intérêt le portent aussi bien vers la poésie japonaise que vers la littérature médiévale ou la poésie des troubadours, dont il est l'un des grands spécialistes en France. Traducteur de Pétrarque et de Lewis Carroll, il a participé à des ouvrages collectifs de poésie polyglotte et à une retraduction de la Bible. Jacques Roubaud a reçu pour l'ensemble de son œuvre le Grand prix national de la poésie du ministère de la Culture en 1990 et le Grand prix de littérature Paul-Morand de l'Académie française en 2008. Ses derniers recueils de poésie s'intitulent *Ode à la ligne 29 des autobus parisiens 2012*, *Quasi-Cristaux. Un choix de sonnets en langue française de Lazare Carnot (1820) à Emmanuel Hocquard (1998)* en 2013 et *Octogone, livre de poésie, quelquefois prose* en 2014.

Christian Schiaretti, metteur en scène

La formation

Christian Schiaretti fait des études de philosophie tout en œuvrant pour le théâtre où il occupe les postes les plus divers : accueil, technique, enseignement... Après le Théâtre-école de Montreuil, le Théâtre du Quai de la Gare, il crée le Théâtre de l'Atalante à Paris. Parallèlement, il suit les classes de Antoine Vitez, Jacques Lassalle, Claude Régy comme « auditeur libre » au Conservatoire national supérieur d'art dramatique.

Les débuts

Durant les huit années passées en compagnie, il met en scène des œuvres de Philippe Minyana, Roger Vitrac, Oscar Panizza, Sophocle, Euripide... Deux spectacles en particulier ont attiré l'attention de la profession et de la critique : *Rosel* de Harald Mueller, avec Agathe Alexis, créé en 1988, et *Le Laboureur de Bohême* de Johannes von Saaz, avec Jean-Marc Bory et Serge Maggiani.

La Comédie de Reims, 1991-2002

En 1991, il est nommé directeur de la Comédie de Reims, Centre dramatique national. Il était alors le plus jeune directeur d'une telle institution. Très vite, il a voulu que la notion de « maison théâtre » reprenne tout son sens, c'est-à-dire celui d'une maison où habitent des artistes.

Ainsi s'est formée, à Reims, une troupe de douze comédiens permanents, la première à voir le jour depuis les riches heures du début de la décentralisation. Le travail au plateau est quotidien, intensif et libre. Après avoir exploré l'Europe des avant-gardes (Brecht, Pirandello, Vitrac, Witkiewicz), la nécessité, le besoin de l'auteur se sont affirmés. Alain Badiou, philosophe, a été associé à l'aventure rémoise. Au Festival d'Avignon, la création de *Ahmed le subtil*, puis *Ahmed philosophe*, *Ahmed se fâche*, *Les Citrouilles*, sont pour Badiou, Schiaretti et la troupe de la Comédie, l'occasion d'interroger les possibilités d'une farce contemporaine.

Après trois années de cette fructueuse expérience, Christian Schiaretti et la troupe se tournent vers la riche langue du XVII^e siècle avec *Polyeucte*, *La Place Royale* de Corneille et *Les Visionnaires* de Jean Desmarets de Saint-Sorlin, présentés dans de nombreuses villes pendant plusieurs saisons.

Avec Jean-Pierre Siméon, poète associé qui a ensuite accompagné la trajectoire artistique de la Comédie de Reims, Christian Schiaretti questionne le poème dramatique. Le Théâtre et la Poésie ne sont-ils pas les lieux manifestes de cette question ? Quatre pièces sont ainsi créées qui sont au cœur de ce questionnement : *D'entre les morts*, *Stabat mater furiosa*, *Le Petit Ordinaire* (cabaret), *La Lune des pauvres*. En 1998, ils conçoivent ensemble une manifestation autour de la langue et de son usage intitulée Les Langagières. Au cours

de la saison 1999-2000, Christian Schiaretti a présenté au Théâtre national de la Colline, *Jeanne*, d'après *Jeanne d'Arc* de Péguy, avec Nada Strancar. En 2001-2002, il poursuit la collaboration avec la comédienne en mettant en scène *Mère Courage et ses enfants* de Bertolt Brecht à la Comédie de Reims, au TNP et au Théâtre national de la Colline. Ce spectacle recevra le Prix Georges-Lerminier 2002 du Syndicat professionnel de la Critique.

Le TNP

En Janvier 2002, il est nommé directeur du Théâtre National Populaire. Dès son arrivée, il refonde une troupe d'acteurs permanents, issus de l'ENSATT (École nationale supérieure des arts et techniques du théâtre). La troupe se compose aujourd'hui de treize comédiens.

Au printemps 2003, il a recréé *Le Laboureur de Bohême*, avec Didier Sandre et Serge Maggiani et repris *Jeanne d'après Charles Péguy*, suivi à l'automne 2003 de *L'Opéra de quat'sous* de Bertolt Brecht et Kurt Weill.

En 2004, il a créé à la Comédie-Française *Le Grand Théâtre du monde* suivi du *Procès en séparation de l'Âme et du Corps* de Pedro Calderón de la Barca, repris au TNP. Il a créé en 2005, *Père* de August Strindberg et *L'Annonce faite à Marie* de Paul Claudel. En 2006, à l'invitation de Théâtre Ouvert, il a mis en espace *Ervart ou les derniers jours de Frédéric Nietzsche* de Hervé Blutsch, créé au TNP et repris à Théâtre Ouvert. En novembre 2006, il aborde William Shakespeare, avec *Coriolan*. La pièce, reprise en tournée au Théâtre Nanterre-Amandiers en 2008, a reçu le Prix Georges-Lerminier 2007, décerné par le Syndicat professionnel de la Critique au meilleur spectacle créé en région, le Prix du Brigadier 2008 et le Molière du Metteur en scène et le Molière du Théâtre public, 2009.

Entre 2007 et 2009, il crée avec les comédiens de la troupe du TNP, *7 Farces et Comédies de Molière : Sganarelle ou le Cocu imaginaire ; L'École des maris ; Les Précieuses ridicules, La Jalousie du Barbouillé, Le Médecin volant, Le Dépit amoureux, L'Étourdi ou les contretemps*.

En 2010, une tournée internationale au Maroc et en Corée du Sud est organisée qui rencontrera un accueil triomphal. À l'automne 2007, il poursuit son travail sur Brecht, avec Jean-Claude Malgoire et Nada Strancar, en présentant : *Nada Strancar chante Brecht/Dessau*.

En mars 2008, il crée l'événement en montant *Par-dessus bord* de Michel Vinaver, joué pour la première fois en France dans sa version intégrale. Pour cette mise en scène il reçoit le Grand Prix du Syndicat de la Critique, pour le meilleur spectacle de l'année 2008.

En septembre 2009, la création de *Philoctète* de Jean-Pierre Siméon (variation à partir de Sophocle), à l'Odéon-Théâtre de l'Europe, marque le retour de Laurent Terzieff dans ce théâtre.

Après la présentation, en novembre 2010, de *La Messe là-bas* de Paul Claudel et avec Didier Sandre, au Théâtre Les Gémeaux à Sceaux, il s'attaque à trois grandes œuvres du répertoire espagnol du XVII^e siècle. *Siècle d'or*, un cycle de trois pièces : *Don Quichotte* de Miguel de Cervantès, *La Célestine* de Fernando de Rojas, *Don Juan* de Tirso de Molina est présenté au TNP en alternance et repris au Théâtre Nanterre-Amandiers.

En mai 2011, la création à La Colline-Théâtre national du diptyque *Mademoiselle Julie* et *Créanciers*, permet à Christian Schiaretti de revenir à Strindberg. En juin 2011 débute l'ambitieux projet du *Graal Théâtre* de Florence Delay et Jacques Roubaud qui consiste à monter jusqu'à fin 2014 la légende du Graal, soit cinq pièces : *Joseph d'Arimathie, Merlin l'enchanteur, Gauvain et le Chevalier Vert, Perceval le Gallois, Lancelot du Lac*, en réunissant les troupes et les moyens du TNP et ceux du TNS.

En 2011, après quatre saisons hors les murs et au Petit théâtre ouvert en 2009, le Grand théâtre ouvre ses portes le 11 novembre – dans une configuration architecturale nouvelle et de nouvelles orientations du projet artistique –, avec *Ruy Blas* de Victor Hugo.

À l'automne 2012, Christian Schiaretti interroge de nouveau l'histoire contemporaine avec *Mai, juin, juillet* de Denis Guénoun, spectacle présenté au Festival d'Avignon 2014.

En 2013, à l'occasion du centenaire de la naissance de Aimé Césaire, il rend hommage à ce grand poète par la création de *Une Saison au Congo*, en tournée au Théâtre Les Gémeaux à Sceaux et à Fort-de-France en Martinique. Ce spectacle a reçu le Prix Georges Lerminier 2014 du Syndicat professionnel de la Critique.

En janvier 2014, il revient à Shakespeare avec *Le Roi Lear* avec, dans le rôle-titre, Serge Merlin, créé au TNP puis présenté au Théâtre de la Ville de Paris et au Bateau Feu de Dunkerque pour la réouverture de la scène nationale. Pour clore la saison 2013-2014 du TNP, il revisite l'œuvre de Eugène Ionesco en créant *La Leçon*, spectacle qui partira sur les routes de France avec Les Tréteaux de France.

L'enseignement à l'École nationale supérieure des arts et techniques du théâtre (ENSATT)

Attaché à la mise en œuvre d'une politique pédagogique, Christian Schiaretti a mis en place dès son arrivée à Lyon, une étroite collaboration avec l'ENSATT. Il y a notamment mis en scène *Utopia* d'après Aristophane, en 2003. *L'Épaule indifférente et la Bouche malade* de Roger Vitrac, en 2004. En 2006, Le Projet Maeterlinck, (*Les Aveugles, Intérieur, La Mort de Tintagiles*) avec la 65^e promotion. En 2007, avec la 66^e promotion, *Les Visionnaires* de Jean Desmarets de Saint-Sorlin. En 2009, *Hippolyte* et *La Troade* de Robert Garnier, avec la 68^e promotion.

Christian Schiaretti est président des Amis de Jacques Copeau. Il a été président de l'Association pour un Centre Culturel de Rencontre à Brangues et a présidé le SYNDEAC de 1994 à 1996.

Julie Brochen, metteure en scène

Comédienne et metteure en scène, Julie Brochen a dirigé le Théâtre National de Strasbourg et son École de juillet 2008 à septembre 2014. Auparavant, elle a dirigé le Théâtre de l'Aquarium de janvier 2002 à juillet 2008. Elle a fondé sa compagnie Les Compagnons de Jeu en 1993.

Comédienne de formation au Conservatoire national supérieur d'art dramatique de Paris et au cours de maîtrise du Théâtre de Moscou dirigé par Anastasia Vertinskaia et Alexandre Kaliaguine, elle débute dès 1988 avec *Le Faiseur de théâtre* de Thomas Bernhard mis en scène par Jean-Pierre Vincent ; puis *Faust* de Pessoa mis en scène par Aurélien Recoing ; *Comment faire vivre le dit* de Stuart Seide ; *Tchekhov acte III (Oncle Vania, Les Trois Sœurs et La Cerisaie)* de Tchekhov mis en scène par Alexandre Kaliaguine et Anastasia Vertinskaia ; *Trézène mélodies*, fragments chantés de *Phèdre* de Racine mis en scène par Cécile Garcia Fogel ; *Hortense a dit « Je m'en fous »* de Feydeau mis en scène par Pierre Diot ; *La Rue du château* mis en scène par Michel Didym ; *Le Régisseur de la chrétienté* de Sebastian Barry mis en scène par Stuart Seide ; *Chapitre un* avec Mathilde Monnier ; *L'Échange* de Claudel mis en scène par Jean-Pierre Vincent.

Au cinéma, Julie Brochen a joué sous la direction de T. Litli, J. Lespert, P. Vecchiali, J. Abecassis, H. Angele, L. Thermes, A. Zulawski et O. Assayas ; et à la télévision sous la direction de P. Vecchiali, J. Renard et L. Beraud.

Elle signe sa première mise en scène, en 1994, *La Cagnotte* de Labiche et Delacour ; puis *Penthésilée* de Kleist, *Naissances/nouveaux mondes*, courtes pièces de Rodrigo Garcia et Roland Fichet, *Le Décaméron des femmes* de Julia Voznesenskaya au Petit Odéon. En 2000, aux côtés d'Hanna Shygulla, elle signe la mise en scène de *Brecht, Ici et maintenant* et *Chronos kairos*. En 2001, elle monte son premier opéra *Die Lustigen Nibelungen* d'Oscar Straus au Théâtre de Caen. En 2002, elle participe à la mise en scène de *Père* de Strindberg aux côtés de François Marthouret. Elle crée au Festival d'Aix-en-Provence *La Petite Renarde rusée*, opéra de Leos Janáček ; puis à l'Auditorium du Louvre *Des passions*, avec Émilie Valantin et Jean Sclavis. Elle monte, en 2003, *Oncle Vania* de Tchekhov puis *Le Cadavre vivant* de Tolstoï en diptyque au Théâtre de l'Aquarium, dans le cadre du Festival d'Automne à Paris. En 2005, elle reprend le rôle d'Elena dans *Oncle Vania* au Théâtre de l'Aquarium. La même année, elle crée *Je ris de me voir si belle ou Solos au pluriel* de Charles Gounod et Franck Krawczyk puis *Hanjo* de Mishima joué au Théâtre de l'Aquarium dans le cadre du Festival d'Automne à Paris et pour lequel elle reçoit le Molière de la compagnie 2006. Elle crée au Festival d'Aix-en-Provence *L'Histoire vraie de la Périchole*, d'après *La Périchole* d'Offenbach sous la direction musicale de Françoise Rondeleux et Vincent Leterme, repris au Théâtre de l'Aquarium puis en tournée.

En 2007, elle crée *L'Échange* de Claudel pour le Festival d'Avignon où elle joue le rôle de Marthe. Dans le cadre du Festival d'Automne à Paris de 2007 et à l'initiative de l'ADAMI et de l'opération Talents Cannes, elle crée *Variations / Lagarce -Paroles d'acteurs* au Théâtre de l'Aquarium. Ces deux spectacles sont présentés au TNS à l'automne 2008 à la suite de sa prise de fonction. Cette même année, elle crée *Le Voyage de monsieur Perrichon* de Labiche et Martin au Théâtre du Vieux-Colombier et en 2009 au TNS, *La Cagnotte* de Labiche et Delacour, d'après la mise en scène de 1994, puis *La Cerisaie* de Tchekhov en mai 2010 (repris à l'Odéon-Théâtre de l'Europe), *Dom Juan* de Molière en avril 2011 (tournée en 2011-2012 puis repris au TNS), *Whistling Psyche* de Sebastian Barry en janvier 2013 (repris au TGP de Saint-Denis), *Liquidation* d'après le roman de Imre Kertesz en novembre 2013 (tournée en 2014-2015) et *Pulcinella* de Igor Stravinsky avec Marko Letonja à la direction musicale, l'Orchestre philharmonique de Strasbourg, trois chanteurs de l'Opéra studio de l'Opéra national du Rhin et les comédiens de la troupe du TNS.

En 2011, elle se lance dans l'aventure du *Graal Théâtre* de Florence Delay et Jacques Roubaud avec Christian Schiaretti, directeur du TNP. En juin 2011, ils montent au TNP le prologue du *Graal Théâtre : Joseph d'Armathie*, puis dans les deux théâtres *Merlin l'enchanteur* (2012), *Gauvain et le Chevalier Vert* (2013) *Perceval le Gallois* (2014) et *Lancelot du Lac* (2014).

Fanny Gamet, scénographie et accessoires

Elle fait ses études à l'École nationale supérieure des Beaux-Arts de Lyon, option Design, Espace civique et à l'ENSATT où elle obtient le diplôme de scénographe décoratrice en 2001. Ensuite elle réalise les scénographies et les costumes pour des mises en scènes de Gilles Chavassieux, Laurent Verceletto, la compagnie Traction Avant et Jean-Christophe Hembert compagnie du Groupe 4.

Elle conçoit les accessoires pour *L'Opéra de quat'sous* de Bertolt Brecht et Kurt Weill, *Par-dessus bord* de Michel Vinaver, *Farces et Comédies de Molière*, *Philoctète*, *Siècle d'or*, *Graal Théâtre* de Florence Delay et Jacques Roubaud, *Mademoiselle Julie* et *Créanciers* de August Strindberg, *Ruy Blas* de Victor Hugo, mises en scène de Christian Schiaretti. Elle a travaillé également avec Roger Planchon sur *Le Génie de la forêt* de Anton Tchekhov et *Emmanuel Kant* de Thomas Bernhard.

Elle cosigne avec Renaud de Fontainieu la scénographie de *Par-dessus bord* et signe depuis 2010, au TNP, les scénographies de *Philoctète* de Jean-Pierre Siméon, *Le Grand Théâtre du monde / Procès en séparation de l'âme et du corps* de Calderón de la Barca, *Mai Juin Juillet* de Denis Guenoun, *Une saison au Congo* de Aimé Césaire, *L'École des femmes* de Molière et *Le Roi Lear* de Shakespeare.

Fanny Gamet collabore régulièrement avec l'atelier de construction des décors de l'Opéra de Lyon, notamment pour *Les Contes d'Hoffmann* de Offenbach mis en scène par Laurent Pelly, *Mazepa* mis en scène par Peter Stein et *Così fan tutte* de Mozart mis en scène par Adrian Nobel, et plus récemment avec Rudy Sabounghi sur la scénographie et les accessoires de *Castor et Pollux* de Rameau mis en scène par Christian Schiaretti au Théâtre des Champs Élysées.

Pieter Smit, scénographie

Pieter Smit a fait de nombreuses scénographies pour le théâtre, la danse et l'opéra aux États-Unis et aux Pays-Bas, son pays d'origine. Il était professeur de scénographie à l'Académie Gerrit Rietveld à Amsterdam avant de s'installer à Strasbourg en 2010.

À l'École du TNS, il a dirigé en 2012 un atelier autour de *La Sonate des spectres* de Strindberg avec les élèves du Groupe 41. Il a participé aux épisodes *Merlin L'Enchanteur*, *Gauvain et le Chevalier Vert*, *Perceval Le Gallois du Graal Théâtre* de Florence Delay et Jacques Roubaud.

En collaboration avec Fanny Gamet, il a proposé une scénographie de base sobre, « archaïque », nue dans laquelle tous les épisodes du Graal Théâtre pourraient être joués.

Pour chacun des épisodes, il suffit de rajouter des éléments scéniques sur un plancher brut donnant mille et une possibilités d'apparitions et de disparitions nécessaires au rythme du spectacle afin que les scènes et les épisodes s'enchaînent comme dans un grand livre d'images.

Olivier Oudiou, lumières

Après sa licence d'Études théâtrales à Paris III et sa formation à l'ISTS d'Avignon, Olivier Oudiou est assistant de Joël Hourbeigt et de Patrice Trottier sur les mises en scène d'Alain Françon, Jacques Lassalle, Olivier Py, Charles Tordjman, Pascal Rambert et Daniel Martin. Au théâtre, il est concepteur lumière pour de nombreux metteurs en scène dont Philippe Lanto : *Terres Promises* de Roland Fichet ; Cécile Garcia-Fogel : *Foi, amour, espérance* de Horvath et en mai 2011 *Fous dans la forêt* d'après *Les Sonnets* de Shakespeare ; Fanny Mentré : *Ce qui évolue, ce qui demeure* de H. Barker ; Véronique Samakh : *Les Voyages de Ziyara* de François Place, *Ivan et Vassilissa* d'après un conte russe de *Luda*, *La Ronde de nos saisons* d'après des haïkus japonais, *Complètement Toqué*, direction musicale de Jay Bernfeld, *La Maison qui chante* opéra jeune public de Betsy Jolas et *Comment Wang Fo fut sauvé* de M. Yourcenar ; Christophe Reymond : *La Tour de la Défense* de Copi ; Pascal Tokatlian : *Ermen, titre provisoire* ; Michel Deutsch : *L'Origine du monde* d'Olivier Rollin. Il travaille depuis 2005 avec Christophe Rauck : *Le Mariage de Figaro* de Beaumarchais, *Getting Attention* de Crimp, *Le Révizor* de Gogol, les opéras de Monteverdi *Le Couronnement de Poppée* et *Le Retour d'Ulysse*, direction musicale de Jérôme Corréas, *Têtes rondes et têtes pointues* de Brecht, *Cassé* de Rémi de Vos, *Les Serments Indiscrets* de Marivaux et *Phèdre* de Racine. En 2005, il fonde avec John Arnold, Bruno Boulzaguet et Jocelyn Lagarrigue le collectif « Theodoros Group » avec lequel il crée *Un ange en exil* sur et d'après Rimbaud, *Le Visage des poings*, *Norma Jeane d'après Oates*, ainsi que *Misérable Miracle* d'après Michaux, spectacle de théâtre et musique sur une composition originale de Jean Christophe Feldhandler comme pour *Ma vie de rêve(s)* d'après Jung et *7 propos sur le 7^e Ange* d'après Foucault. Entre 1995 et 2007, il collabore à tous les spectacles de Stuart Seide : *Moonlight*, *L'Anniversaire* et *Le Gardien* de Pinter, *Antoine et Cléopâtre*, *Roméo et Juliette* et *Macbeth* de Shakespeare, *Domage qu'elle soit une putain* de Ford, *Le Quatuor d'Alexandrie* d'après Durrell, *Amphitryon* de Molière, *Baglady* de Mc Guinness, *Auprès de la mer intérieure* de Bond, *Dibbouk* d'après An-Ski, *Le Régisseur de la Chrétienté* de Sebastian Barry et le spectacle lyrique *Les Passions baroques* sous la direction d'Emmanuelle Haïm présenté à l'Opéra de Lille en 2005.

Il crée les lumières des spectacles de Julie Brochen depuis 1993 : *La Cagnotte* de Labiche et Delacour, *Le Décaméron des femmes* d'après Julia Voznesenskaya, *Penthésilée* de Kleist, *Oncle Vanja* de Tchekhov, *Le Cadavre vivant* de Tolstoï, *Je ris de me voir si belle ou Solos au pluriel* (spectacle musical jeune public), *Hanjo* de Mishima, *L'Histoire vraie de la Périchole* d'après l'œuvre de Offenbach, *L'Échange* de Claudel, *Le Voyage de monsieur Perrichon* de Labiche, *La Cerisaie* de Tchekhov, *Dom Juan* de Molière, *Liquidation d'après Imre Kertesz*, *Pulcinella* de Stravinsky et, en collaboration avec Christian Schiaretti, quatre épisodes du Graal Théâtre de Florence Delay et Jacques Roubaud : *Merlin l'enchanteur*, *Gauvain et le Chevalier vert*, *Perceval le Gallois* et *Lancelot du Lac*.

Il travaille également pour de nombreux ballets, en France et à l'étranger (Ballets du Rhin à Strasbourg, Northern Ballet à Leeds, Grand Ballet de Shanghai).

Sylvette Dequest, costumes

De 1993 à 2008 Sylvette Dequest crée les costumes des nombreuses mises en scène de Julie Brochen pour le théâtre et l'opéra. Elle travaille également avec Pierre Diot, Philippe Lanton, Jean Claude Gallotta, Omar Porras, Jean Claude Penchenat, Hélène Delavault et Jean Claude Durand, Lukas Hemleb, Claude Guerre, Bruno Boulzaguet, Benjamin Charlery, Jean Pierre Davernon, François Verret, La Compagnie LMNO, Mitia Fodotenko, Sandy Ouvrier, Brigitte Seth et Roser Montllo Guberna. Depuis 2007, elle collabore aux créations de David Lescot pour le théâtre et l'opéra. Elle signe la création des costumes de *Henry VI* mis en scène par Thomas Jolly présenté en intégralité au Festival d'Avignon 2014.

Au cinéma, elle travaille avec Roy Lekus et Françoise Jolivet.

Thibaut Welchlin, costumes

Après des études d'architecture, il intègre l'École du TNS, section scénographie et costumes, de 1999 à 2002 (Groupe 33). Il est assistant aux costumes sur des créations de Stéphane Braunschweig, *La Mouette* de Anton Tchekhov et *La Famille Schroffenstein* de Heinrich von Kleist et sur des opéras mis en scène par Yannis Kokkos, *The Bassarids* de Hans Werner Henze, Giorgio Barberio Corsetti, *Le Luthier de Venise* de Gualtiero Dazzi, Peter Stein, *Lulu* de Alban Berg, Klaus Michael Grüber, *La Traviata* de Verdi...

Pour le théâtre, il signe le décor et les costumes de *Titanica* de Sébastien Harrisson mis en scène par Claude Duparfait, *Loin de mon doudou* de Denis Woelffel et *La Route vers la Mecque* de Athol Fugard mis en scène par Jean-Marc Eder. Il crée les costumes pour plusieurs metteurs en scène : Georges Gagneré (*La Pensée* de Leonid Andreïev), Yann-Joël Collin (*Violences-reconstitution* de Didier-Georges Gabily), Olivier Borle (*Premières Armes* de David Mambouch), Jean-Philippe Clarac et Olivier Deloeuil (*Le More cruel*), Nada Strancar (*La Fable du fils substitué* de Luigi Pirandello), Christophe Maltot (*Figures de Musset*) et Julie Brochen (*Dom Juan* de Molière).

Il débute en 2005 une importante collaboration avec Christian Schiaretti, pour qui il crée les costumes de *L'Annonce faite à Marie* de Paul Claudel, *Coriolan* de William Shakespeare, *7 Farces et Comédies* de Molière, *Par-dessus bord* de Michel Vinaver, le diptyque *Nada Strancar chante Brecht/Dessau* et *Didier Sandre dit La Messe là-bas* de Claudel, *Philoctète* de Jean-Pierre Siméon, *La Jeanne de Delteil* d'après Joseph Delteil, *Siècle d'or*, *Mademoiselle Julie* et *Les Créanciers* de August Strindberg, *Ruy Blas* de Victor Hugo, *Mai, juin, juillet* de Denis Guenoun, *L'École des femmes* de Molière, *Le Roi Lear* de Shakespeare...

Pour l'opéra, il réalise les costumes de *Faust* de Charles Gounod mis en scène par Jean-Philippe Clarac et Olivier Deloeuil, *Tosca* de Puccini, *La Créole* d'Offenbach, *Giulio Cesare* d'Haëndel mis en scène par Christian Schiaretti et *Fra Diavolo* de D.-F.-E. Auber mis en scène par Jérôme Deschamps et récemment ceux de *Mignon* de Ambroise Thomas d'après Johann Wolfgang von Goethe mis en scène par Jean-Louis Benoit.

Il vient de créer les costumes de *Castor et Pollux* de Rameau au Théâtre des Champs-Élysées de Paris.

Catherine Nicolas, coiffures et maquillages

Au théâtre, elle est conceptrice et réalisatrice des maquillages et coiffures pour de nombreux metteurs en scène, dont Julie Brochen, Emmanuel Demarcy-Mota, Jean Romain Vesperini, Stuart Seide, Frédéric Belier-Garcia, Jacques Nichet, Claude Yersin, André Engel, Claire Lasne-Darcueil, Christophe Pertont, Gilberte Tsai, Jorge Lavelli. Pour l'opéra elle collabore également avec Julie Brochen, Vincent Boussard, Jorge Lavelli, Klaus Michael Grüber.

Hubert Pichot, création et régie vidéo

Régisseur audiovisuel au TNS depuis 3 ans, il a collaboré durant de nombreuses années à la conception, réalisation et régie de spectacles vivants pour différentes structures telles que l'Agence Culturelle d'Alsace, le festival Musica, Les Percussions de Strasbourg, Le Maillon-Théâtre de Strasbourg et les Théâtres de Neuilly sur Seine. Passionné par la programmation informatique, il conçoit des logiciels audio et vidéo « temps réel » dédiés aux créations artistiques.

Erhard Stiefel, sculpteur de masques

Né en 1940 à Zurich, Erhard Stiefel étudie le dessin et la peinture aux Arts Appliqués de Zürich. Il entre ensuite à l'École des Beaux-Arts de Paris, puis à l'École Jacques Lecoq, et s'oriente vers la sculpture. Sensibilisé très tôt à l'univers de la scène et fasciné par le carnaval, il commence à façonner des masques. Par nécessité de mieux comprendre et approfondir l'art de la sculpture de masque, Erhard Stiefel entreprend plusieurs séjours à Bali au Japon. Il entretient depuis et jusqu'à aujourd'hui, des relations privilégiées avec certaines familles de No et de Kyogen, pour lesquelles il sculpte pour leur utilisation sur scène, des répliques de masques anciens et fragilisés. En 1997, année du Japon, il conçoit un programme pour le Festival d'Automne à Paris en invitant l'un des plus grand maître du Nô, Kiyokazu Kanze, et sa troupe.

Au théâtre, Ariane Mnouchkine fait appel à lui en 1967 pour « *Le songe d'une nuit d'Été* », puis pour « *L'âge d'Or* » en 1975, depuis il continue sa collaboration. Il a réalisé des masques pour de nombreux metteurs en scène et chorégraphes, parmi lesquels Maurice Béjart, Antoine Vitez, Philippe Avron, Yves Hunstad, Jean-Pierre Vincent, Jean-Louis Thamin, Christian Schiaretti, Charles Tordjman, Alfredo Arias, le Théâtre équestre Zingaro, Eric Vignier, Tim Robbins... En 2000, il fait partie de la promotion des « Maîtres d'Art » nommée par Catherine Tasca, Ministre de la Culture et de la Communication, en tant que Créateur de masques.

Hugues de la Salle, assistant à la mise en scène + comédien : Septime de Lorette

Après un cursus en Lettres modernes et en Études théâtrales à l'ENS de Lettres et Sciences humaines à Lyon, il se forme au conservatoire de théâtre du VI^e arrondissement de Paris, puis il est reçu en 2008 à l'École du Théâtre National de Strasbourg en section mise en scène. Il y travaille avec Julie Brochen, Laurence Mayor, Jean-Pierre Vincent, Claude Régy, Krystian Lupa, Bruno Meyssat, Françoise Rondeleux (chant),... Il a mis en scène *Yvonne, Princesse de Bourgogne* de Gombrowicz, *Faust* de Goethe et *La Poule d'eau* de Witkiewicz. En tant qu'assistant, il travaille avec Yves Beaunesne (*Partage de midi* de Claudel à la Comédie-Française), Krzysztof Warlikowski (*Un Tramway* d'après Tennessee Williams, Théâtre de l'Odéon), Julie Brochen (*La Cerisaie* de Tchekhov, TNS), Richard Brunel (*Le Silence du Walhalla* de Olivier Balazuc). Il est assistant à la mise en scène et comédien sur le cycle du *Graal théâtre* de Florence Delay et Jacques Roubaud, mis en scène par Julie Brochen et Christian Schiaretti (4 pièces créées au TNS et au TNP entre 2012 et 2014).

En tant qu'acteur, il travaille avec Julie Brochen (*Dom Juan*, TNS), Suzanne Aubert (*La Princesse Maleine* de Maeterlinck), Charlotte Lagrange (*L'Âge des poissons*) et avec le collectif Notre Cairn (*Sur la Grand-route* de Tchekhov, *La Noce* de Brecht, spectacles itinérants en Alsace et en Lorraine). Il travaille actuellement à une mise en scène des *Enfants Tanner*, de Robert Walser.

Les comédiens de la troupe du TNS

Muriel Inès Amat, Camille

Après des études au Conservatoire national de Région de Bordeaux et au Conservatoire national supérieur d'art dramatique de Paris (promotion 1994), elle joue dans de nombreux spectacles, dont *Le Sang* de Jean Vauthier mis en scène par Gérard Laurent et *La Nouvelle mandragore* du même auteur dans la mise en scène de Jean-Louis Thamin en 1990. Elle commence un compagnonnage avec Laurent Laffargue en 1992 avec *L'Épreuve* et *La Fausse Suivante* de Marivaux (1997), et le poursuit avec *Dépannage* de Pauline Sales (1999), *Le Songe d'une nuit d'été*, *Othello* et *Beaucoup de bruit pour rien* de Shakespeare (2000/2002/2004) et *Terminus* de Daniel Keene (2002). Elle joue dans *Les Trois Mousquetaires* d'après Alexandre Dumas mis en scène par Jean-Marie Lécocq, *Anatole* de Arthur Schnitzler mis en scène par Louis-Do de Lencquesaing (1995). Elle joue également dans *Un Paysage sur la tombe* de Fanny Mentré mis en scène par l'auteur (1994-1996), dans *L'Éloge du Cycle* (Tour de France de Gilles Costaz) mis en scène par Anne-Marie Lazarini et René Loyon (1997) ; dans deux mises en scène d'Emmanuel Demarcy-Mota : *Tanto Amor Desperdicado (Peines d'amour perdues)* de Shakespeare (2007/2008) et *Casimir et Caroline* de Ödön von Horvath (2008/2010). Sous la direction de Julie Brochen, elle joue dans *Penthésilée* de Heinrich von Kleist (1998) puis *Hanjo* de Yukio Mishima (2005/2006).

Depuis septembre 2009, elle est comédienne de la troupe du TNS. Elle incarne Varia dans *La Cerisaie* de Tchekhov créé en 2010, Elvire dans *Dom Juan* de Molière créé en 2011, mises en scène de Julie Brochen. Elle est la mère de Hoik dans *Ce qui évolue, ce qui demeure* de Howard Barker mis en scène en 2011 par Fanny Mentré. Elle joue dans *Merlin l'enchanteur du Graal Théâtre* de Florence Delay et Jacques Roubaud dans la co-mise en scène de Julie Brochen et Christian Schiaretti, créée en 2012 au TNS. Elle incarne Anna dans *Sallinger* de Bernard-Marie Koltès mis en scène par Catherine Marnas en 2012. Elle poursuit l'aventure du *Graal Théâtre* en interprétant Ygerne dans *Gauvain et le Chevalier Vert*, mis en scène par Julie Brochen (créé en mai 2013 au TNS), puis Blanchefleur et Demoiselle aux seins nus dans *Perceval le Gallois*, mis en scène par Christian Schiaretti (créé en mai 2014 au TNS). Au début de cette saison, elle joue dans *Pulcinella* de Stravinsky dirigé par Marko Letonja et mis en scène par Julie Brochen.

Au cinéma, elle tourne sous la direction de Pierre Grange (*En mai fais ce qu'il te plaît*), Nicole Garcia (*L'Adversaire*), Étienne Chatiliez (*La Confiance règne*). Elle participe à plusieurs courts-métrages dont *Politiquement correct* de Pierre Grange, *Lartigue expose* de Bernard Blancan, *Heures sup* de Mark Eacersall et *Cap Nord* de Sandrine Rinaldi.

Fred Cacheux, Blaise

Formé au Conservatoire national supérieur d'art dramatique de Paris (promotion 98), il débute sur scène en 1999 dans *Les Colonnes de Buren*, texte et mise en scène d'Alexandre Semjonovic, puis se produit la même année dans *Le Décameron* de Boccace mis en scène par Jean Boillot, *La Tête dans les nuages* de Delaruelle mis en scène par Jean Bouchaud et *Alors, Entonces*, dirigé par Catherine Marnas. En 2000, il joue dans *Le Jour se lève*, *Léopold* de Valletti mis en scène par Jacques Nichet, *Le Corps et la fable du ciel* de Supervielle mis en scène par Marc Le Glatin, *Loué soit le progrès* de Motton mis en scène par Lukas Hemleb et dans *Guybal Vellelytar* de Witkiewicz mis en scène par David Maisse, puis en 2001 dans deux spectacles dirigés par Anne Alvaro : *L'Île des esclaves* et *L'Épreuve* de Marivaux. La même année, il chante, danse et joue dans le spectacle musical *C'est pas la vie ?* de Laurent Pelly. Entre 2002 et 2007, il travaille sous la direction de Isabelle Janier (*Roméo et Juliette* de Shakespeare), Jorge Lavelli (*Le Désarroi* de M. Peters de Miller), Dominique Léandri (*L'Ombre de la vallée* de Synge), Vincent Primault (*Pourquoi mes frères et moi on est parti* de Hédi Tillet de C. Tonnerre), Alain Françon (*Ivanov* de Tchekhov, *E. Roman dit* de Danis). Sous la direction de Julie Brochen, il joue et chante dans *L'Histoire vraie de la Périchole* d'après Offenbach (Festival d'art lyrique d'Aix-en-Provence), puis au Festival d'Avignon 2007 dans *L'Échange* de Claudel.

Depuis septembre 2009, il est comédien de la troupe du TNS. Il y interprète Iacha dans *La Cerisaie* de Tchekhov (repris à l'Odéon-Théâtre de l'Europe), Dom Carlos dans *Dom Juan* de Molière, mises en scène de Julie Brochen, Slee dans *Ce qui évolue, ce qui demeure* de Howard Barker mis en scène par Fanny Mentré en 2011.

Il incarne Leslie, le frère du Rouquin dans *Sallinger* de Bernard-Marie Koltès, mis en scène par Catherine Marnas, en 2012. Il joue dans plusieurs épisodes du *Graal Théâtre* de Florence Delay et Jacques Roubaud co-mis en scène par J. Brochen et C. Schiaretti : *Merlin l'enchanteur* (2012), *Gauvain et le Chevalier Vert* (2013), *Perceval le Gallois* (2014) et dans *Liquidation* d'après Imre Kertész créé par Julie Brochen en 2013.

Également metteur en scène, il crée la comédie anglaise de Jez Butterworth, *Mojo, Port du casque obligatoire* de Klara Vidic... En 2008, il met en scène, produit et joue avec David Martins un spectacle pour jeune public *Mammoth Toujours !*, et *L'Histoire du Tigre* de Dario Fo en 2011.

Marie Desgranges, Viviane-Dame de Malehaut

Après une formation au Conservatoire nationale supérieure d'art dramatique (1992 /1995) sous la direction notamment de Madeleine Marion, Daniel Mesguich, Stuart Seide, elle rencontre Julie Brochen avec laquelle elle entamera un véritable compagnonnage : *La Cagnotte* de Labiche (1994), *Penthésilée* de Kleist, *Le Décameron des femmes* d'après Voznesinskaya (1998), *L'Histoire vraie de la Périchole* d'après Offenbach (2006), *Hanjo* de Mishima (2007) et la reprise de *La Cagnotte* au TNS en 2009. Comédienne de la troupe du TNS, elle joue Viviane dans *Merlin l'enchanteur (Gaal Théâtre)* de Florence Delay et Jacques Roubaud en 2012, en 2013 dans *Liquidation* d'Imré Kertesz mis en scène par Julie Brochen. En 2012, elle joue également sous la direction de Catherine Marnas le rôle de Carole dans *Sallinger* de B.-M. Koltes créé au TNS.

Hors TNS, en 2013 et 2014, elle joue *Ceux qui restent*, témoignages de Paul Felenbock et Wlodka Blit-Robertson mis en scène par David Lescot.

En dehors de ce compagnonnage, elle travaille également sous la direction de Pierre Diot dans *Hortense a dit « J'm'en fous ! »* de Feydeau. Avec Robert Cantarella, elle joue Helena dans *Oncle Vania* de Tchekhov (1996) et avec Cécile Garcia-Fogel dans *Trezenne mélodie* ainsi que Portia dans *Le Marchand de Venise* de Shakespeare (2000) ; avec Bernard Sobel dans *Zakat* de Babel (1997) et à plusieurs reprises avec Gerard Watkins auteur et metteur en scène de *Suivez-moi* (1999), *Dans la forêt lointaine* (2001), *Îcône* (2004) et sous la direction de Simon Abkarian *Titus Andronicus* de Shakespeare et de Véronique Bellegarde *Cloud tectonics* de Rivera (2003). Elle joue Guenièvre avec Jorge Lavelli dans *Merlin* de Tankred Dorst, puis Phèdre dans *Phèdre* de Sénèque au Théâtre des Amandiers sous la direction de Julie Recoing et Il rejoint le groupe Incognito pour *Le Cabaret des Utopies* (2010). Au cinéma, elle tourne avec Bertrand Tavernier dans *Laissez-passer* (2000), Dante Desarthe dans *Cours toujours*, Pascal Lahmani dans *Terre promise* et *Monsieur Bourel*, Charlotte Erlih dans *Eaux troubles* (2008), Louis Becker dans *Les papas du dimanche* (2011). À la télévision, elle tourne avec Cathy Verney dans *Hard*, Thierry Petit, Fabrice Cazeneuve, Jacques Renard, Philippe Triboit, Christian Faure... Marie Desgranges est également chanteuse du groupe « Marie et Les Machines » ; elle compose des chansons pour les « Sea girls » et la musique pour le théâtre, notamment pour *Dans la forêt lointaine* de Gérard Watkins. Elle crée lors d'une carte blanche au TNS un spectacle musical inspiré du conte *Barbe bleue* intitulé *Concert Barbe Bleue*. Elle est également en cours de réalisation d'une collection documentaire sur la direction d'acteur au cinéma.

Antoine Hamel, Cent chevaliers, Geôlier, Lion, Lionel

Formé au sein du Conservatoire national supérieur d'art dramatique de Paris, il reçoit parallèlement une formation musicale auprès d'Alain Zaepfel, Vincent Leterme et Françoise Rondeleux. Durant ses trois années de formation, il joue dans *Prométhée enchaîné* d'Eschyle et *La Nuit des Rois* de Shakespeare mis en scène par Andrzej Seweryn à la Comédie-Française, *La Manie de la villégiature* de Goldoni mis en scène par Muriel Mayette, *Les Labdacides* autour de Sophocle mis en scène par Joël Jouanneau, *Je danse comme Jésus sur le vaste océan* autour de Musset mis en scène par Catherine Hiégel, *Le Chant du cygne* de Mario Gonzales, *Un Songe* de Shakespeare mis en scène par Georges Lavaudant. À sa sortie, il joue dans *Célébration* et *Le Monte-Plats* de Harold Pinter mis en scène par Alexandre Zeff, *Variations-Martin Crimp* dans le cadre de la 12e édition de « P roles d'acteurs » organisé par l'ADAMI et mis en scène par Joël Jouanneau. Sous la direction de Julie Brochen, il joue dans *Brecht, Eisler, Weill, Le Condamné à mort* de Genet, *L'Histoire vraie de la Périchole* d'après *La Périchole* d'Offenbach (Festival d'Aix-en-Provence - juillet 2006), *L'Échange* de Claudel, la reprise de *La Cagnotte* de Labiche au Festival international de Séoul et *Dom Juan* de Molière.

Il est comédien de la troupe du TNS depuis septembre 2011. Il interprète Hergood et Il Signor dans *Ce qui évolue, ce qui demeure* de Howard Barker mis en scène par Fanny Mentré en 2011 et joue dans *Merlin l'enchanteur (Gaal Théâtre)* de Florence Delay et Jacques Roubaud co-mis en scène par Julie Brochen et Christian Schiaretti (TNS - 2012). Il interprète Le Rouquin dans *Sallinger* de Bernard-Marie Koltès, mis en scène par Catherine Marnas (TNS - 2012). Il joue dans *Gauvain et le Chevalier Vert*, nouvel épisode du *Gaal Théâtre*, créé en mai 2013 au TNS. En novembre 2013, il joue Ádám dans *Liquidation* de Imre Kertész créé par Julie Brochen au TNS. Il interprète Perceval dans *Perceval le Gallois (Gaal Théâtre)*, mis en scène par Christian Schiaretti, créé en mai 2014 au TNS. Au début de cette saison, il joue dans *Pulcinella* de Stravinsky dirigé par Marko Letonja et mis en scène par Julie Brochen.

Ivan Hérisson, Brandus des Îles

Il a édité en 2001 puis 2005 le recueil *Fluvial* à la N.R.F sous la recommandation de Maurice Nadeau. Il débute son parcours théâtral au Théâtre du Jour, direction Pierre Debauche. En 2006, il travaille sous la direction de François Wastiaux, de Christophe Maltot puis David Géry (*L'Orestie*) au Théâtre de la Commune à Aubervilliers. Il intègre en 2008 l'École du TNS sous la direction de Julie Brochen, où il travaille notamment avec Jean-Pierre Vincent, Claude Régy, Krystian Lupa, Valère Novarina. Lors de sa formation, à l'occasion d'une carte blanche, il

adapte et met en scène *La Douce* un récit de Dostoïevski. En 2011, il joue dans *Dom Juan* mis en scène par Julie Brochen et devient comédien de la troupe du TNS. Il travaille notamment avec Julie Brochen et Christian Schiaretti sur *Graal Théâtre* de Florence Delay et Jacques Roubaud (*Joseph d'Armathie*, *Merlin l'enchanteur*, *Gauvain et le Chevalier Vert*, *Perceval le Gallois*). Fanny Mentré sur *Ce qui évolue, ce qui demeure* de Howard Barker, Guillaume Delaveau sur *Torquato Tasso* de Goethe. En novembre 2013, il joue dans *Liquidation* de Imre Kertész créé par Julie Brochen au TNS. Au début de cette saison, il joue dans *Pulcinella* de Stravinsky dirigé par Marko Letonja et mis en scène par Julie Brochen.

David Martins, Gauvain

Dès sa sortie du Conservatoire national supérieur d'art dramatique de Paris (1999), il joue sous la direction de Stuart Seide, Jacques Lassalle, Patrice Chéreau, Catherine Hiégel, Victor Gauthier-Martin, Yannis Kokkos, David Géry, Fred Cacheux... Il travaille comme acteur entre répertoire classique et théâtre contemporain, théâtre musical et théâtre de rue, au sein du Collectif des Fiévreux avec Juan Cocho, ou de la compagnie Les Petits Chantiers avec Bertrand Renard. Depuis 2008, il est très actif au sein de la compagnie Facteurs Communs, dont il est directeur artistique avec Fred Cacheux. Il crée et interprète *Mammoth Toujours !* (2009), puis *Histoire du Tigre* de Dario Fo (2011). Il intègre la troupe du TNS en septembre 2011. Il interprète, la même année, Toonelhuis dans *Ce qui évolue, ce qui demeure* de Howard Barker, mis en scène par Fanny Mentré, il est Gauvain dans *Merlin l'enchanteur* dans le *Graal Théâtre* de Florence Delay et Jacques Roubaud (2012) sous la direction de Christian Schiaretti et Julie Brochen ; il interprète le pauvre dans *Dom Juan*, mis en scène par Julie Brochen (2012). Il est assistant à la mise en scène et joue dans *Whistling Psyche* de Sebastian Barry mis en scène par Julie Brochen (2013). Il joue Gauvain dans *Gauvain et le Chevalier Vert* mis en scène par Julie Brochen (mai 2013) et *Perceval le Gallois* mis en scène par Christian Schiaretti (mai 2014), nouveaux épisodes du *Graal Théâtre*. Il joue Kürti dans *Liquidation* de Imre Kertész créé par Julie Brochen au TNS (novembre 2013). Au début de cette saison, il joue dans *Pulcinella* de Stravinsky dirigé par Marko Letonja et mis en scène par Julie Brochen.

Au cinéma, il est dirigé par Philippe Garrel *Sauvage innocence*, Olivier Dahan *La Vie promise*, Antoine de Caunes *Les Morsures de l'aube*, Coluche, Pascal Deux *Émilie*, Catherine Corsini *Mariée mais pas trop*, Volker Schlöndorff *Diplomatie*, Laurent Caujat *À terre ?* ; et à la télévision notamment par Pierre Aknine *Ali Baba et les 40 voleurs*, Josée Dayan *Deuxième vérité*, Gérard Marx *Blessure secrète*, Éric Summer *La Tête haute*, *Cavale*.

Parallèlement, il écrit et met en scène *Laissez venir à moi les petits enfants* (1999), et *Hop et Rats* (2003) avec le compositeur Thierry Pécou au Théâtre du Châtelet. Créateur et Agitateur du collectif Cinéma les Fennecs, regroupement d'acteurs et de réalisateurs, il écrit et produit des courts-métrages et des documentaires.

Les comédiens de la troupe du TNP

Laurence Besson, Dame

Élève de l'ENSATT dans la 62^e promotion. Elle a joué dans *Monsieur Paul* de Tankred Dorst, mise en scène Gilles Chavassieux, *La Cantate à quatre voix* de Paul Claudel, mise en scène Joseph Fioramonte. Elle fait partie de la troupe du TNP depuis 2003 et a joué dans *L'Opéra de quat'sous* de Bertolt Brecht et Kurt Weill, *L'Annonce faite à Marie* de Paul Claudel, *Coriolan* de William Shakespeare, *Par-dessus bord* de Michel Vinaver et *7 Farces et Comédies de Molière*, *Siècle d'or : Don Quichotte* de Cervantès, *La Célestine* de Fernando de Rojas et *Don Juan* de Tirso de Molina, *Joseph d'Armathie*, *Merlin l'enchanteur*, *Gauvain et le Chevalier Vert*, *Perceval le Gallois* (mis en scène avec Julie Brochen) du *Graal Théâtre* de Florence Delay et Jacques Roubaud, *Le Grand Théâtre du monde* suivi de *Procès en séparation de l'Âme et du Corps* de Pedro Calderón de la Barca, *L'École des femmes* de Molière, *Mai, juin, juillet* de Denis Guénoun, mises en scène Christian Schiaretti. Elle travaille avec Nada Strancar dans *La Fable du fils substitué* de Luigi Pirandello. Elle met en scène et interprète *Oui ça va mal, je suis heureuse*, cabaret, textes et chansons de Jean-Pierre Siméon, présenté au TNP en 2014.

Olivier Borle, Girflet

Il a fait partie de la 62^e promotion de l'ENSATT. Il entre dans la troupe du TNP et joue dans *L'Opéra de quat'sous* de Bertolt Brecht et Kurt Weill, *Père* de August Strindberg, *Le Petit Ordinaire* de Jean-Pierre Siméon, *L'Annonce faite à Marie* de Paul Claudel, *Coriolan* de William Shakespeare, *Par-dessus bord* de Michel Vinaver, *7 Farces et Comédies de Molière*, *Philoctète* de Jean-Pierre Siméon, *Siècle d'or : Don Quichotte* de Cervantès, *La Célestine* de Fernando de Rojas et *Don Juan* de Tirso de Molina ; *Joseph d'Armathie*, *Merlin l'enchanteur*, *Gauvain et le Chevalier Vert*, *Perceval le Gallois* (mis en scène avec Julie Brochen) du *Graal Théâtre* de Florence Delay et Jacques Roubaud ; *Ruy Blas* de Victor Hugo, *Le Grand Théâtre du monde* suivi de *Procès en séparation de l'Âme et du Corps* de Pedro Calderón de la Barca, *Une Saison au Congo* de Aimé Césaire, *Le Roi Lear* de

William Shakespeare, *Mai, juin, juillet* de Denis Guénoun, mises en scène Christian Schiaretti. Il a mis en scène *Premières Armes* et *Walk Out* de David Mambouch. Il a mis en espace *Mon Père ma guerre* de Ricardo Monserrat et STE de Sabryna Pierre, avec les comédiens de la troupe du TNP et de La Nouvelle Fabrique, dans le cadre du Cercle des lecteurs.

Julien Gauthier, Yvain

Il intègre l'ENSATT dans la 66^e promotion et y travaille avec Philippe Delaigue, Jerzy Klesyk, Olivier Maurin, Guillaume Delaveau, Simon Delétang et Christian Schiaretti. Il fait partie de la troupe permanente du TNP et est dirigé par Christian Schiaretti dans *Les Visionnaires* de Jean Desmarets de Saint-Sorlin, *Par-dessus bord* de Michel Vinaver, *Coriolan* de William Shakespeare, *7 Farces et Comédies de Molière*, *Siècle d'or : La Célestine* de Fernando de Rojas et *Don Juan* de Tirso de Molina ; *Joseph d'Arimathie*, *Merlin l'enchanteur*, *Gauvain et le Chevalier Vert*, *Perceval le Gallois* (mis en scène avec Julie Brochen) du *Graal Théâtre* de Florence Delay et Jacques Roubaud, *Le Grand Théâtre du monde* suivi de *Procès en séparation de l'Âme et du Corps* de Pedro Calderón de la Barca, mises en scène par Christian Schiaretti. Il joue dans *La Fable du fils substitué* de Luigi Pirandello, mise en scène de Nada Strancar et *Figures de Musset*, feuilleton de Christophe Maltot.

Il met en espace *Les Chiens nous dresseront* de Godefroy Ségat, avec les comédiens de la troupe du TNP, dans le cadre du Cercle des lecteurs.

Damien Gouy, Ké

Il se forme à l'ENSATT, 65^e promotion. Depuis 2006, il fait partie de la troupe du TNP et joue sous la direction de Christian Schiaretti, notamment dans *Coriolan* de William Shakespeare, *7 Farces et Comédies de Molière*, *Par-dessus bord* de Michel Vinaver, *Philoctète* de Jean-Pierre Siméon, *Siècle d'or : Don Quichotte* de Miguel de Cervantès, *La Célestine* de Fernando de Rojas et *Don Juan* de Tirso de Molina, *Graal Théâtre : Joseph d'Arimathie*, *Merlin l'enchanteur*, *Gauvain et le Chevalier Vert*, *Perceval le Gallois* de Florence Delay et Jacques Roubaud, *Ruy Blas* de Victor Hugo, *Mai, juin, juillet* de Denis Guénoun. Il tient le rôle du laboureur dans *Le Laboureur de Bohême* de Johannes von Saaz. Au TNP, il est également dirigé par Olivier Borle, William Nadylam et Bruno Freyssinet, Christophe Maltot, Julie Brochen. Il signe une première mise en scène avec *Ronsard, prince des poètes* pour la Ben compagnie. Il crée et interprète son spectacle *Louis Aragon, Je me souviens* en janvier 2013 au TNP. En décembre 2013 il y présente son cabaret : *Bourvil, Ma p'tite chanson*.

À l'écran, il travaille sous la direction de Henri Helman, Hélier Cisterne, Géraldine Boudot, Sophie Fillières...

Il est directeur artistique du festival de théâtre Les Rencontres de Theizé.

Maxime Mansion, Bohort

Au conservatoire de La Roche-sur-Yon, il participe durant cinq années à des ateliers chorégraphiques, il pratique l'art du clown, du cirque et suit des études théâtrales où il travaille avec Philippe Minyana, Régis Hébert, Jean-Claude Grinvald, Cyril Teste... Puis il intègre la 71^e promotion de l'ENSATT où il travaille avec Arpad Schilling, Pierre Guillois, Sophie Loukachevsky... En automne 2012, il entre dans la troupe du TNP. Il est dirigé par Christian Schiaretti dans *Ruy Blas* de Victor Hugo, *Don Quichotte* de Miguel de Cervantès, *Le Grand Théâtre du monde* suivi de *Procès en séparation de l'Âme et du Corps* de Pedro Calderón de la Barca, *Une Saison au Congo* de Aimé Césaire, *Mai, juin, juillet* de Denis Guénoun, *L'École des femmes* de Molière et *Perceval le Gallois* de Florence Delay et Jacques Roubaud. Dans *Le Triomphe de l'amour* de Marivaux, mis en scène par Michel Raskine, il interprète Arlequin.

Clément Morinière, Lancelot du Lac

Il entre à l'ENSATT dans la 65^e promotion. Il fait partie de la troupe permanente du TNP et a été dirigé par Christian Schiaretti dans *Coriolan* de William Shakespeare, *Par-dessus bord* de Michel Vinaver, *7 Farces et Comédies de Molière*, *Philoctète* de Jean-Pierre Siméon, *Siècle d'or : Don Quichotte* de Cervantès, *La Célestine* de Fernando de Rojas et *Don Juan* de Tirso de Molina ; *Joseph d'Arimathie*, *Merlin l'enchanteur*, *Gauvain et le Chevalier Vert*, *Perceval le Gallois* (mis en scène avec Julie Brochen) du *Graal Théâtre* de Florence Delay et Jacques Roubaud ; *Ruy Blas* de Victor Hugo, *Le Grand Théâtre du monde* suivi de *Procès en séparation de l'Âme et du Corps* de Pedro Calderón de la Barca, *Le Laboureur de Bohême* de Johannes von Saaz, spectacle dans lequel il interprète le rôle de La Mort et *Mai, juin, juillet* de Denis Guénoun. Il a mis en espace *Off-shore* de Philippe Braz, avec les comédiens de la troupe du TNP, dans le cadre du Cercle des lecteurs. En mars 2014, il présente au TNP son cabaret Apollinaire : *Mon cœur pareil à une flamme renversée*.

Yasmina Remil, Laure de Carduel

En 2006, elle intègre la promotion 68 de l'ENSATT. Elle est dirigée par Christian Schiaretti dans *Jeanne d'Arc* de Charles Peguy, *La Troade* et *Hippolyte* de Robert Garnier, par Bernard Sobel dans *Cymbeline* de William Shakespeare et par Alain Françon dans *Les Ennemis* de Maxime Gorki... Elle fonde, en 2009, avec les camarades de sa promotion la compagnie La Nouvelle Fabrique à Lyon. Depuis 2010, elle fait partie de la troupe du TNP et joue dans *Figures de Musset*, feuilleton de Christophe Maltot, et dans *Siècle d'or : Don Quichotte* de Cervantès, *La Célestine* de Fernando de Rojas et *Don Juan* de Tirso de Molina ; *Joseph d'Arimathie*, *Merlin l'enchanteur*, *Gauvain et le Chevalier Vert*, *Perceval le Gallois* (avec Julie Brochen) du *Graal Théâtre* de Florence Delay et Jacques Roubaud ; *Ruy Blas* de Victor Hugo, *Le Grand Théâtre du monde* suivi de *Procès en séparation de l'Âme et du Corps* de Pedro Calderón de la Barca, *Mai, juin, juillet* de Denis Guénoun, mises en scène par Christian Schiaretti. En 2013-2014, elle assiste Christian Schiaretti pour sa mise en scène du *Roi Lear*.

Juliette Rizoud, Saraïde

En 2004, elle entre à l'ENSATT dans la 66^e promotion. Depuis le début de la saison 2007-2008, elle fait partie de la troupe permanente du TNP et a été dirigée par Christian Schiaretti dans *Les Visionnaires* de Jean Desmarests de Saint-Sorlin, *Par-dessus bord* de Michel Vinaver, *Le Dépit amoureux* ; *L'Étourdi ou les contretemps* de Molière, *La Jeanne* de Delteil, *Don Quichotte* de Cervantès ; *Joseph d'Arimathie*, *Merlin l'enchanteur*, *Gauvain et le Chevalier Vert* (mis en scène avec Julie Brochen) du *Graal Théâtre* de Florence Delay et Jacques Roubaud ; *Le Grand Théâtre du monde* suivi de *Procès en séparation de l'Âme et du Corps* de Pedro Calderón de la Barca, *Mai, juin, juillet* de Denis Guénoun et par Nada Strancar dans *La Fable du fils substitué* de Luigi Pirandello. Dans *Ruy Blas* de Victor Hugo, mis en scène par Christian Schiaretti, elle tient le rôle de la reine. Ce spectacle a inauguré le Grand théâtre du TNP en novembre 2011. Elle joue également dans *L'Extravagant Monsieur Jourdain* de Mikhaïl Boulgakov mis en scène par Grégoire Ingold et dans *Figures de Musset*, feuilleton de Christophe Maltot.

Julien Tiphaine, Galehaut

Il a intégré la 65^e promotion de l'ENSATT. Il a joué dans *Baal* de Bertolt Brecht mis en scène par Sylvain Creuzevault. Il fait partie de la troupe du TNP et a été dirigé par Christian Schiaretti dans *Coriolan* de William Shakespeare, *Par-dessus bord* de Michel Vinaver, *7 Farces et Comédies de Molière*, *Philoctète* de Jean-Pierre Siméon ; *Joseph d'Arimathie*, *Merlin l'enchanteur*, *Gauvain et le Chevalier Vert*, *Perceval le Gallois* (mis en scène avec Julie Brochen) du *Graal Théâtre* de Florence Delay et Jacques Roubaud et *Ruy Blas* de Victor Hugo, *Le Roi Lear* de William Shakespeare, *Mai, juin, juillet* de Denis Guénoun. Il a interprété le rôle-titre dans *Don Juan* de Tirso de Molina, mise en scène Christian Schiaretti. Il a mis en espace *Les Conséquences du vent (dans le Finistère Nord)* de Tanguy Viel et *La Carte du temps* de Naomie Wallace, avec les comédiens de la troupe du TNP, dans le cadre du Cercle des lecteurs. Il a présenté son spectacle *La Bataille est merveilleuse et totale* d'après *Rappeler Roland* de Frédéric Boyer, en novembre 2013 au TNP.

Clémentine Verdier, Nièce

Formée à l'ENSATT, elle fait partie de la troupe du TNP et a joué dans de nombreuses mises en scène de Christian Schiaretti : *Coriolan* de William Shakespeare, *7 Farces et Comédies de Molière*, *Par-dessus bord* de Michel Vinaver, *Don Quichotte* de Miguel de Cervantès, *La Célestine* de Fernando de Rojas, *Don Juan* de Tirso de Molina, *Procès en séparation de l'Âme et du Corps* de Calderón, *Merlin l'enchanteur*, *Gauvain et le Chevalier Vert*, *Perceval le Gallois* (mis en scène avec Julie Brochen) du *Graal Théâtre* de Florence Delay et Jacques Roubaud, ainsi que dans *Premières Armes* de David Mambouch mis en scène par Olivier Borle, *La Fable du fils substitué* de Luigi Pirandello mis en scène par Nada Strancar. Elle a interprété *Mademoiselle Julie* dans la pièce éponyme d'August Strindberg mise en scène par Christian Schiaretti. Dans *Le Triomphe de l'amour* de Marivaux, elle est dirigée par Michel Raskine et interprète la princesse Léonide. Parallèlement, elle a travaillé avec Guy Pierre Couleau dans *Maître Puntila et son valet Matti* de Bertolt Brecht et avec Élisabeth Macocco dans *Opening night(s)* de Dorothee Zumstein.

Accompagnés de...

Christophe Bouisse, Chevalier blessé, L'Ami-de-l'ennemi-du-blessé

Formé au Conservatoire national supérieur d'art dramatique de Paris, il joue sous la direction de plusieurs metteurs en scène : Patrice Kerbrat (*Jeanne au bûcher* de Paul Claudel, *Grande École* de Jean-Marie Besset), Jacques Connort (*Le Fils naturel* de Denis Diderot), Jean-Louis Benoit (*Monsieur Bob'le* de Georges Shéhadé), Jean Jourdeuil (*La Bataille d'Arminius* de Heinrich von Kleist), Pierre Diot (*Hortense a dit je m'en fous* de Georges Feydeau), Fanny Mentré dans un de ses textes (*Un Paysage sur la tombe*) et *Un jour, mon prince viendra* de Christophe Bouisse, Fanny Mentré, Tatiana Gousseff). Il est dirigé par Stéphane Braunschweig dans *La Jungle des villes* de Bertolt Brecht, *Le Marchand de Venise* de William Shakespeare et *Peer Gynt* de Henrik Ibsen. Il joue également dans *Liliom* de Ferenc Molnar mis en scène par Stéphanie Chevara, *Victor et les esprits* de Victor Hugo sous la direction de Yveline Hamon, *Psyché* de Molière mis en scène par Yan Duffas et *Madame sans gêne* de Victor Sardou mis en scène par Alain Sachs.

Sous la direction de Julie Brochen, il joue dans les deux créations de *La Cagnotte* de Eugène Labiche et Alfred Delacour, la première créée à leur sortie du Conservatoire et la seconde au TNS en 2009 ainsi que dans *Dom Juan* de Molière en 2011 et dans *Gauvain et le Chevalier Vert* 3^e épisode du *Graal Théâtre* de Florence Delay et Jacques Roubaud.

Au cinéma, il tourne avec Marcel Bluwal (*Le plus beau pays du monde*), Marie-Christine Questerbert (*La Chambre obscure*), Patrice Leconte (*La Guerre des miss*), Luc Besson (*Les Aventures extraordinaires d'Adèle Blanc sec*), Alexandre Arcady (*Comme les cinq doigts de la main*). Il a participé aux courts-métrages de Yan Duffas (*Terrain vague*), Caroline Vignal (*Roule ma poule*), Khalil Joreige et Johanna Hadjithomas (*Fautes d'identité*). Il est également le personnage principal du premier court-métrage de Stéphane Freiss (*It is miracul'house*) aux côtés de Laurent Gerra.

À la télévision, il joue dans *Sœur Thérèse.com* de Bertrand Van Effenterre, *Faites comme chez vous* de Duberger, *PJ* de Brigitte Coscas, *Double Emploi* de Bruno Carrière, *Evamag* de Alain Sachs et Agnès Boury, *A Rebours* de Olivier Poncho, *Commissariat Bastille* de Jacques Malaterre, *H* de Edouard Molinaro. Il joue également dans plusieurs publicités.

Jeanne Cohendy, Guenièvre

Parallèlement à des études de Lettres modernes à l'université de Clermont-Ferrand, elle se forme au théâtre au conservatoire de la même ville, ainsi qu'aux ateliers universitaires auprès de Jean-Luc Guitton, avec qui elle joue dans des pièces du répertoire russe (Gogol, Boulgakov, Harms). En 2009, elle intègre le Groupe 39 de l'École du TNS sous la direction de Julie Brochen. Elle joue Charlotte dans *Dom Juan* mis en scène par Julie Brochen, Agnès, dans *L'École des femmes*, mis en scène par Christian Schiaretti et a déjà participé à l'aventure du *Graal Théâtre* dans *Merlin l'enchanteur*, *Gauvain et le Chevalier Vert* et *Perceval le Gallois*. Elle travaille également avec la compagnie *Notre Cairn*, avec laquelle elle joue Nazarovna dans *Sur la Grand-Route* d'Anton Tchekhov mis en scène par Charles Zévaco, ainsi que la Mariée dans *La Noce* de Bertolt Brecht mis en scène par Malvina Morisseau.

Elle joue au cinéma sous la direction de Régis Roinsard dans *Populaire*, d'Alice Winocour dans *Augustine* et d'Anne Villacèque dans *Deux*.

Xavier Legrand, Le roi Arthur

Il a suivi sa formation d'acteur au Conservatoire national supérieur d'art dramatique de Paris. Il a joué, entre autres, sous les directions de Jean-Yves Ruf, Nicolas Maury, Alexandre Zeff, Angélique Friant, Irina Solano et Laurent Bazin. Dernièrement, il a joué les rôles de Treplev dans *La Mouette* et celui du Baron Touzenbach dans *Les Trois Sœurs* de Tchekhov mises en scène par Christian Benedetti.

Il est dirigé par Christian Schiaretti dans plusieurs créations du Théâtre National Populaire de Villeurbanne : *Ervart ou les derniers jours de Frédéric Nietzsche* d'Hervé Blutsch, *Coriolan* de William Shakespeare, *Cinq Farces et Comédies* de Molière et *Par-dessus bord* de Michel Vinaver. Dans *Le Graal Théâtre* de Florence Delay et Jacques Roubaud, il interprète le Roi Arthur dans les épisodes *Merlin l'enchanteur*, *Gauvain et le Chevalier Vert*, *Perceval le Gallois* dans les mises en scène de Julie Brochen et de Christian Schiaretti.

À l'écran, il tourne sous les directions de Philippe Garrel, Laurent Jaoui, Brigitte Sy, Benoit Cohen, Nicolas Lasnibat, Alexandre Zeff, Camille Lugan...

Parallèlement à son activité d'acteur, il développe celles de l'écriture et de la réalisation pour le cinéma. Son premier film *Avant que de tout perdre*, a été sélectionné dans une centaine de festivals à travers le monde. Nommé aux Oscars en 2014, le film a obtenu quatre Prix (dont le Grand Prix du Jury) au Festival International du Court Métrage de Clermont-Ferrand en 2013 et le César du Meilleur Court Métrage en 2014.

Juliette Plumecocq-Mech, Premier Conquis

Après le Conservatoire de Bordeaux, elle travaille avec Django Edwards, les Colombaroni, puis intègre la troupe du Théâtre du Soleil sous la direction d'Ariane Mnouchkine. C'est à l'issue de cette aventure qu'elle crée avec Christophe Rauck la compagnie Terrain Vague (Titre Provisoire). Sous la direction de ce dernier, elle interprète de 1995 à 2012, le juge Azdack dans *Le Cercle de craie caucasien* de Bertolt Brecht au Théâtre du Soleil, Jacques le mélancolique dans *Comme il vous plaira* de William Shakespeare, Philippe dans *Le Théâtre ambulatoire Chopalovitch* de Lioubomir Simovitch, Lancelot dans *Le Dragon* de Evgueni Schwartz, Klestakhov dans *Le Revizor* de Nicolas Gogol, La marquise, Le loup dans *Le Rire des asticots* de Pierre Cami, Aristarque dans *Cœur ardent* de Alexandre Ostrovski, Misséna, l'avocat dans *Têtes rondes et têtes pointues* de Bertolt Brecht, Franck dans *Cassé* de Rémi De Vos.

Elle croise d'autres metteurs en scène parmi lesquels, Thierry Roisin pour *Dialogues têtus* d'après Giacomo Leopardi, Omar Porras pour *Maitre Puntilla et son valet Matti* de Bertolt Brecht et aussi, Ricardo Lopez-Munoz avec lequel elle fait plusieurs créations en résidence au Théâtre d'Aulnay-sous-bois, *Visiblement préoccupé par la conscience de l'existence* de Daniel Lemahieu, *Roméo et Juliette* de William Shakespeare. Elle travaille avec Isabelle Ronayette pour *On ne badine pas avec l'amour* de Alfred Musset, Esther André pour *Le Génie de la forêt*, *Orénoque* de Emilio Carballido et Florent Slaud pour *Quartett* de Heiner Müller. Elle est Florence Nightingale dans *Whistling Psyche* de Sebastian Barry mis en scène par Julie Brochen (2013) et a déjà participé à l'aventure du *Graal Théâtre* dans *Gauvain et le Chevalier Vert* et *Perceval le Gallois*.

Elle a tourné dans de nombreux courts et longs métrages, notamment : *Radiostars* réalisé par Romain Lévy, *Mon arbre* réalisé par Bérénice André ou *Scènes de ménage*, série TV de M6.

François Chattot, Merlin

Ancien élève de l'École du Théâtre national de Strasbourg (1974-1977), François Chattot a montré une grande fidélité à plusieurs metteurs en scène, comme Jean-Louis Hourdin, Matthias Langhoff, Jean Jourdheuil, Jean-François Peyret. De 2004 à 2006, il est pensionnaire de la Comédie-Française où il crée *Place des Héros* de Thomas Bernhard mis en scène par Arthur Nauzyciel et *L'Espace furieux* de Valère Novarina mis en scène par l'auteur. Parmi les nombreux rôles de ces dernières années, on peut citer Hölderlin, *Lettre à sa mère*, mis en scène par J. Chemillier, deux pièces de Bernard-Marie Koltès mises en scène par Jacques Nichet (*Le Retour au désert*, 1995, et *Combat de nègres et de chiens*, 2000), *Allegria Opus 147* de et mis en scène par Joël Jouanneau, *En attendant Godot* de Samuel Beckett, mis en scène par Luc Bondy, 1999.

Sous la direction d'Irène Bonnaud, il joue dans *Tracteur* de Heiner Müller, 2003 et *La Charrue et les étoiles* de Sean O'Casey.

Du 1^{er} janvier 2007 au 31 décembre 2012, il est directeur du Théâtre Dijon-Bourgogne Centre Dramatique National où il a créé avec la metteuse en scène Irène Bonnaud, *Music Hall 56* de John Osborne. En mars 2008, il présente *Dehors*, un cycle consacré à Yves Chaudouët. En novembre 2008, il interprète *Hamlet* dans *Hamlet-Cabaret* d'après W. Shakespeare, création de Matthias Langhoff. Il joue avec Martine Schambacher dans *Que faire ? (Le Retour)* de Jean-Charles Massera mis en scène par Benoît Lambert, 2011. La même année, il joue dans *Du Fonds des gorges* de et mis en scène par Pierre Meunier. En 2012, il joue dans *Folie Courteline* de G. Courteline dans la mise en scène de Ivan Grinberg ; il conçoit et joue en collaboration avec J.L. Hourdin, C.J. Chanin et M. Schambacher *Et si on s-y mettait tous ! L'Art de faire de la vérité une arme* et joue dans *Quartett* de Heiner Müller mis en scène par Matthias Langhoff.

Par ailleurs, François Chattot est aussi metteur en scène, il a monté de nombreux spectacles dont *La Question* de Henri Alleg. En 2007, il met en scène Martine Schambacher dans *Les Uns à côté des autres* d'après l'œuvre de Charles-Ferdinand Ramuz, il cosigne avec Jean-Louis Hourdin *Une Confrérie de Farceurs*, d'après des fables du Moyen Âge et de la Renaissance, et accompagne le comédien O'Cottrell dans la création de *Van Gogh, autoportrait*. Il vient de créer *La Veillée des grands gourmands*, cabaret satirique contemporain.

Au cinéma, on a pu le voir dernièrement dans *Adèle Blanc Sec* de Luc Besson, *De Bon matin* de Jean-Marc Moutout ou *Les Fils de l'Hydre* de Christophe Gomes et Ludovic. Il était le Chanoine Kir dans la fiction consacrée à cette figure dijonnaise réalisée par Eric Niveau, téléfilm diffusé par France 3.

Dans le même temps

AINSI SE LAISSA-T-IL VIVRE

D'après Robert Walser
Mise en scène Guillaume Delaveau

Dates Du mardi 4 au dimanche 16 novembre
Horaires du mardi au samedi à 20h, dimanche 16 à 16h
Relâche dimanche 9, lundi 10 et mardi 11
Salle Espace Grüber
#WalserTNS

Du théâtre à l'écran

L'INSTITUT BENJAMENTA
des Frères Quay, 1995, 105'

Samedi 8 novembre à 16h au Cinéma Star
Projection suivie d'une rencontre
avec Guillaume Delaveau

Tarif préférentiel de 5,90 € sur présentation d'un
billet du spectacle ou de la carte d'abonnement.
Réservation recommandée au 03 88 24 88 00

Bord de plateau

Vendredi 14 novembre
à l'issue de la représentation

Regards croisés - L'atelier des spectateurs

Mercredi 12 novembre à 20h

Librairie Quai des brumes
Réservation obligatoire au 03 88 24 88 00

Spectacle suivant

CYRANO DE BERGERAC

De Edmond Rostand
Mise en scène Georges Lavaudant

Dates Du mardi 9 au dimanche 21 décembre
Horaires du mardi au samedi à 20h, dimanche 21 à 16h
Relâche dimanche 14 et lundi 15
Salle Koltès
#CyranoTNS

Théâtre en pensées

CYRANO MENTALE

Rencontre avec Georges Lavaudant
animée par Sylvain Diaz (UdS)

Lundi 15 décembre à 20h

TNS, entrée libre
Réservation recommandée 03 88 24 88 00

Autres activités

LES JOURNÉES LA SCÈNE

En partenariat avec l'Agence culturelle d'Alsace et avec le soutien de la Ville de Strasbourg

COMMENT REPENSER LES MODÈLES ÉCONOMIQUES DU SPECTACLE VIVANT ?

- > Les évolutions en cours, les nouveaux schémas possibles
- > Les nouveaux cadres d'action, les coopérations à inventer
- > Quels modèles pour les collectivités et les opérateurs culturels ?

Dates Jeudi 27 et Vendredi 28 novembre
Horaires Jeudi 14h-18h30 + dîner au Maillon ; Vendredi 9h-12h + visite jusqu'à 16h
Lieu TNS **Participation** 58 € (comprenant les 2 jours et le dîner)
Ouvert aux professionnels s'impliquant dans le secteur culturel
Renseignements et inscriptions www.lascene.com/les-journees-de-la-scene
02 40 20 60 29 / lesjourneesdelascene@lascene.com

Séances spéciales

Surtitrage allemand **Jeudi 11, Samedi 13**
Surtitrage français **Vendredi 12**
Audiodescription **Jeudi 18**

École du TNS

LECTURE PUBLIQUE À LA BNU

Dans le cadre du centenaire de la déclaration de la Première Guerre mondiale et à l'occasion de l'exposition « La Mort des poètes » organisée pour la réouverture de Bibliothèque nationale universitaire (BNU), les élèves du Groupe 42 ont conçu une lecture publique à partir de textes de Charles Péguy, Ernst Stadler et Wilfred Owen.

Dates Samedi 29 et Dimanche 30 novembre
Horaire 18h
Lieu BNU
Réservation obligatoire 03 88 25 28 17 / 03 88 25 28 07 / contact@bnu.fr